

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2020

Edition Lausanne – Epalinges / N°41 / Journal des Eglises réformées romandes



Pasteur.e, un métier d'avenir

7

ACTUALITÉ

Précarité :
le pire est à venir

18

RENCONTRE

Lara-Florine Schmid
chargée du projet
EcoEglise

23

CULTURE

Fred Boissonnet
photographe
et mystique

25

VOTRE CANTON

ON EMBAUCHE!



Entreprise dynamique recherche personnalité innovante pour rejoindre son équipe créative. Vous imaginez que ce genre d'offre émane d'une start-up? Eh bien, elle pourrait tout aussi bien être publiée par une Eglise. Bien que séculaires, ces institutions abordent actuellement une phase de profondes transformations qui nécessite idées nouvelles et perspectives d'avenir. Certaines le font plus rapidement que d'autres. Paradoxalement, celles qui peinent le plus à boucler leurs fins de mois sont en tête de peloton.

Difficile, pourtant, de se défaire d'une image figée qui leur colle à la peau. Un immobilisme de surface qui ne correspond pas toujours à la réalité. En témoignent les nombreux projets et offres portés par les Eglises dans des domaines aussi variés que la migration ou les questions climatiques. Des activités qui manifestent un désir d'apporter un soutien aux problématiques actuelles et de prendre part au débat public.

Une forte volonté d'ouverture et de changement est en cours. Elle nécessitera de faire la part des choses entre tradition et innovation. Une notion qui est également thématifiée cette année dans le cadre de la Semaine des religions avec le thème « L'Esprit des fleuves ». Une manière de symboliser que, pour rester vivante, une religion a besoin de mouvement.

Les futurs ministres qui arrivent en poste ne risquent pas de tomber dans une routine ennuyeuse. A eux de trouver les moyens de continuer à communiquer un message qui reste encore aujourd'hui pertinent, voire novateur, dans un monde qui ne demande qu'à renouer avec des valeurs, mais refuse dogmes et jugements lancés à l'emporte-pièce.

▀ Nicolas Meyer

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Vivez la diversité du protestantisme francophone! **www.regardsprotestants.com** vous propose un choix d'articles et d'opinions de toutes tendances théologique, et de toute la francophonie.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, **chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur **www.paraboliques.ch**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▀

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Marie Destraz (VD, **marie.destraz@reformes.ch**), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, **nicolas.meyer@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE-JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (GE, **anne.buloz@reformes.ch**), Elise Perrier (**elise.perrier@reformes.ch**) **Internet** Sonia Zanou (**sonia.zanou@mediaspro.ch**) **Informaticien** Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) **Publicité** **pub@reformes.ch** **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 novembre 2020 au 24 janvier 2021.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE NOVEMBRE

Berne

Le programme de **la semaine des religions du 7 au 15 novembre 2020** est continuellement mis à jour en raison des restrictions sanitaires. Plusieurs activités sont toutefois maintenues sur Bienne. Informations sur www.iras-cotis.ch.

Vaud

Eliezer Shai Di Martino, rabbin de Lausanne, propose **une introduction à l'exégèse rabbinique jeudi 19 novembre 2020 à 20h, au Centre paroissial de Romainmôtier**, à l'occasion de la rencontre œcuménique « Septante faces de la Torah ». www.pin.fo/exegese

Les thèmes de la banalisation du mal en régime néolibéral et de l'imprévisible seront abordés dans le cadre **du séminaire de philosophie de Crêt-Bérard, samedi 21 novembre, de 14h à 18h**. Cette rencontre s'inscrit dans un cycle de six séminaires intitulé « Catastrophe et Maîtrise ».

Genève

Redécouvrez la cathédrale Saint-Pierre en vous glissant dans la peau de ses bâtisseurs en 1720, en pleine épidémie de peste, grâce au **rallye pour les 4 à 12 ans** et leurs accompagnants organisé **le 1^{er} novembre à 9h45**. La journée de fête se terminera par un spectacle des Théopettes aux Bastions. Inscription sur www.epg.ch.

C'est en 1620 que le *Mayflower* accostait en Amérique, marquant l'implantation durable de colons anglais sur le Nouveau Continent. A son bord, des protestants puritains. Le Musée international de la Réforme consacre une exposition à ce moment fondateur des Etats-Unis. **Calvin en Amérique, à voir du 28 octobre 2020 au 28 février 2021**. www.mir.ch

Que faire du « Notre Père »? Telle est la question du cours public de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Débuté en septembre, ce cours se suit à l'Uni Bastions (inscription obligatoire) ou en ligne, **tous les lundis, 18h15, jusqu'au 30 novembre**, en direct ou n'importe quand en différé. www.unige.ch/theologie

Neuchâtel

Chaque année, à l'automne, les paroisses de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel célèbrent **des cultes du souvenir** pour faire mémoire des personnes décédées durant les douze derniers mois. En cette année marquée par la crise sanitaire, les familles qui n'ont pas pu bénéficier d'un service funèbre tel qu'elles l'auraient souhaité sont particulièrement invitées à participer à cette célébration. Dates et informations sur www.eren.ch. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Choisir théologie en 2020

5 L'histoire de Crêt-Bérard

7 Précarité: le pire est à venir

8 DOSSIER: PASTEUR·E, UN MÉTIER EN RÉVOLUTION

10 Mission: innover

11 Nouveaux venus

12 Les femmes transforment le métier

13 Expérimentations genevoises

14 Culture d'ouverture

15 Eglise en transition

16 Un radis dans les étoiles

17 COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Lara-Florine Schmid, chargée du projet EcoEglise

20 THÉOLOGIE

Une envie de fermer les yeux

22 CULTURE

Fred Boissonnet, un mystique

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26 A Vallorbe,
20 ans d'accueil des étrangers

29 Les Rameaux en automne?
C'est possible

35 Fête de l'offrande avec Inès Ulrich

38 CULTES

Avoir 20 ans et choisir théologie

L'année académique vient de commencer, et certains étudiants de part et d'autre de la Suisse romande ont choisi de se lancer dans des études de théologie. Quelles sont leurs motivations à suivre ce cursus ?

FORMATION Ils s'appellent Edouard, Alex et Jessie. Ils ont la vingtaine et viennent de commencer des études en théologie, à l'Université de Genève, de Fribourg ou encore de Lausanne. En 2020, leur choix peut surprendre, tant la théologie semble appartenir à une autre époque, celle où toute la société se retrouvait le dimanche matin à l'église pour assister à l'office religieux, le culte ou la messe, selon sa confession. Mais qu'est-ce qui pousse encore, à l'heure de la sécularisation, des jeunes gens et des jeunes filles à s'engager dans pareil cursus ?

« Je rêve de devenir pasteur », nous confie Jessie, 19 ans. Née dans une famille protestante, la jeune Vaudoise aime à se projeter dans le rôle de « guide spirituel », « pour aider les autres, leur apporter du soutien », exprime-t-elle. Les questions d'ordre moral et éthique l'interpellent également fortement. « J'ai l'impression que beaucoup de gens sont perdus face à ces questions. Or, je suis convaincue que tout le monde a besoin de repères. » Elle en veut pour preuve le fait que « les gens ont aujourd'hui tendance à rechercher des réponses dans la pop culture, comme

par exemple dans *Star Wars* avec le personnage de Yoda » – la religion lui semblant « taboue » pour ses contemporains.

Poussés par la foi

De son côté, Alex, inscrit en théologie à l'Université de Fribourg, préfère ne pas dresser de plan sur la comète. A 23 ans, ce Tessinois d'origine a déjà un métier, celui de dessinateur en génie civil. Ce qu'il fera à la fin de ce nouveau cursus ? Il l'ignore. « Je n'ai pas d'objectif clair », avoue-t-il. « Je me suis engagé dans ces études par simple curiosité », ose-t-il affirmer non sans enthousiasme. Elevé dans une famille ouvertement athée, il découvre la foi catholique à l'adolescence, de manière totalement autonome. Poussé par sa soif de connaissance, il se décide alors à franchir le pas : « Beaucoup de gens ne savent pas exactement qui est Dieu ni quel est le fond de la théologie chrétienne. Alors, je me suis dit : il faut le découvrir ! »

Edouard reste également assez ouvert quant à l'avenir. S'il s'est décidé à entamer à 24 ans des études de théologie après son diplôme d'une école de commerce, « c'est plus pour des raisons personnelles et

ecclésiastiques que professionnelles », pose-t-il. « Il y a d'autres moyens de servir l'Eglise que d'être pasteur à plein temps », rappelle-t-il très justement.

S'il était premièrement motivé par sa foi personnelle, ce nouvel étudiant de la faculté de théologie protestante de Genève pointe également son « goût pour l'étude des religions » : « Je trouve un intérêt dans toutes les matières enseignées dans ce cursus, des questions de traduction à l'histoire de la pensée et de l'Eglise », s'enthousiasme-t-il. « Je trouve vraiment génial de faire la critique de la science qu'on étudie, d'interroger son utilité et la manière dont elle a été construite. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

Intérêt tardif

Il est parfois de bon ton d'asséner que les Eglises appartiennent au passé. Pour autant, les cours de théologie ne désespèrent pas. Bien au contraire. « Il n'y a jamais eu autant d'étudiants en théologie », affirme Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie protestante à l'Université de Genève. « En vingt ans, les effectifs ont d'ailleurs doublé. »

Ces études connaissent cependant un phénomène qui leur est propre : « En majorité, les gens se tournent vers la théologie dans un deuxième temps, ils renouent souvent avec un intérêt qu'ils avaient écarté premièrement pour faire des études plus utilitaires », observe Ghislain Waterlot. Comment le comprend-il ? « La théologie est étroitement liée à la quête de sens et aux grandes questions que l'on n'appréhende pas forcément quand on est très jeune et que l'on songe à son insertion sociale, mais vers lesquelles nous poussent les temps de crise. »



Crêt-Bérard, la longévité par la diversité

Crêt-Bérard, dans le canton de Vaud, reste l'une des rares maisons d'Eglise qui résistent. L'historien Nicolas Gex vient de publier un livre qui retrace les septante ans d'histoire de cette institution. Rencontre.



Nicolas Gex

Historien auteur d'un livre sur Crêt-Bérard.

NICOLAS GEX En quoi la maison de Crêt-Bérard a-t-elle marqué le paysage vaudois ?

Crêt-Bérard a réussi à ne pas rester seulement une maison d'Eglise. D'une part, elle ne dépend pas de l'Eglise. Même si elle garde des liens de proximité, Crêt-Bérard a toujours fait preuve d'une forte volonté d'indépendance. D'autre part, la maison s'est aussi ouverte à d'autres activités, sociales et culturelles. Elle a accueilli des conférences, des concerts, des spectacles ou des séminaires d'entreprises qui ont contribué à sa visibilité au-delà des milieux ecclésiastiques. C'est un facteur de succès et de longévité. Depuis le milieu des années 1990, on constate un développement de cet aspect-là, et la professionnalisation de l'accueil qui va avec.

Quelle a été l'influence de Crêt-Bérard sur l'Eglise réformée vaudoise ?

La Maison a marqué d'abord par les pasteurs résidents qui l'ont dirigée. Tous ont eu des personnalités intéressantes et diverses. Charles Nicole-Debarge, le tout

premier résident, est quelqu'un d'atypique, par exemple. En marge de l'Eglise vaudoise, politiquement très conservateur, il restait sensible à la marginalité et aux parcours de vie hors norme.

L'office quotidien de Crêt-Bérard a aussi beaucoup marqué le contexte vaudois. Il a lieu trois fois par jour depuis 1953. Crêt-Bérard est ainsi devenu l'un des laboratoires vivants de liturgie, en lien avec Taizé (France) ou Grandchamp (NE). Cela a aussi permis aux mouvements liturgiques réformés d'avoir une vitrine, un point de ralliement qui ne soient pas connotés idéologiquement.

Pour un historien comme vous, en quoi est-ce instructif de retracer l'histoire d'une institution comme Crêt-Bérard ?

Mon idée, en travaillant sur ce livre, était de comprendre ce lieu et ses acteurs, et ce qu'il représente aujourd'hui. C'est instructif d'étudier une institution en la considérant avec une démarche historique. Un lieu comme Crêt-Bérard revêt une grande importance pour de nombreux Vaudois, et il a été surtout perçu par le prisme de la foi. Il y a donc beaucoup d'affect lié à cette maison. Du coup, quand j'ai étudié les sources à ma disposition, j'ai pu remettre dans leur contexte des événements qui sont soit enjolivés, soit un peu passés sous silence.

Par exemple ?

La construction de Crêt-Bérard, entre 1949 et 1953. Les jeunes de l'Eglise vaudoise ont activement participé au projet. Mais on remarque qu'ensuite, leur travail a été raconté comme une véritable épopée, comme si cette maison avait été bâtie de leurs mains. C'est vrai, mais en partie seulement ! Ce sont bien des ouvriers qui ont bâti les murs... Cet exemple montre que la mémoire a tendance à se focaliser sur certains événements et à les réinterpréter. Il faut les remettre en perspective et les questionner de manière critique.

► **Propos recueillis par Noriane Rapin**

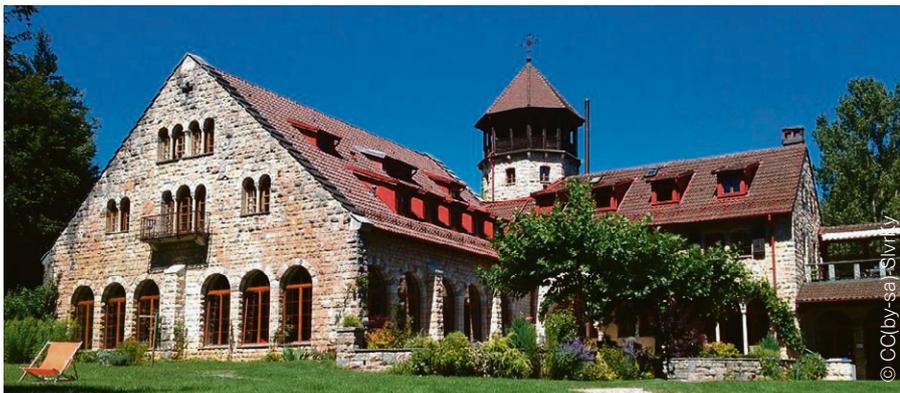
Note: *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, par Nicolas Gex, Cabédita 2020, 168 pages.

Dernière maison d'Eglise romande

Sornetan, le Louverain, Cartigny, Charmey, Crêt-Bérard... chaque Eglise cantonale avait sa maison, lieu privilégié des camps de caté ou des retraites spirituelles. Mais, ces dernières années, les Eglises se sont désinvesties. Certaines de ces Maisons ont fermé, d'autres poursuivent leur route sans soutien ecclésial, accueillant notamment des mariages et des séminaires d'entreprise. Avec l'annonce, en septembre, de la mise en vente de Sornetan, dans le Jura bernois, Crêt-Bérard fait désormais véritablement figure d'exception dans le paysage romand puisqu'elle restera la seule dotée d'un pasteur résident et à proposer un office quotidien.

Conférence

Présentation du livre *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, samedi 21 novembre à 10h, à Crêt-Bérard, près de Puidoux (VD).



Guerre au Haut-Karabagh

République autoproclamée, mais territoire revendiqué par l'Azerbaïdjan, le Haut Karabagh est une zone de conflit permanent depuis 1991. Depuis fin septembre, la région est le théâtre d'opérations militaires meurtrières.

INTERNATIONAL Une fois de plus, les armes se font entendre dans le Caucase. Les opérations militaires ont commencé le 27 septembre dernier à la frontière entre l'Azerbaïdjan et la république autoproclamée du Haut-Karabagh, peuplée en majorité d'Arméniens. Bombardements et tirs d'artillerie se succèdent, causant des morts et des blessés de part et d'autre. Selon les autorités karabaghiotes, les combats en cours ont causé le déplacement forcé de la moitié de la population de l'enclave. L'ONG Amnesty International a condamné l'utilisation de bombes à sous-munitions par l'armée azerbaïdjanaise, rappelant que ces dernières sont interdites depuis 2010 par une convention internationale.

La bataille se joue aussi sur le terrain de la communication, chaque camp assurant avoir remporté des succès militaires décisifs. Soutenu par le président

turc Recep Tayyip Erdogan, son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliyev a déclaré qu'il accepterait un cessez-le-feu à une « seule condition » : que les forces arméniennes se retirent du Haut-Karabagh. Le président russe Vladimir Poutine, lui, a qualifié d'« énorme tragédie » le conflit en cours et a appelé à un cessez-le-feu « au plus vite ». La Russie est liée à l'Arménie par une alliance militaire, mais le Haut-Karabagh, *stricto sensu*, n'est pas situé sur le territoire arménien.

Pour les Arméniens de France et les Français d'origine arménienne, ce nouveau surgissement de la violence aux portes de l'Arménie est source d'inquiétude, alors que le Premier ministre arménien, Nikol Pachinian, a décrété la mobilisation générale dans le pays. « C'est un appel au secours que nous lançons, car si le Haut-Karabagh tombe, c'est tout le Caucase qui va s'embraser, s'émeut Gil-

bert Léonien, pasteur de l'Eglise évangélique arménienne à Alfortville, dans le Val-de-Marne (couronne parisienne). J'en appelle à tous les chrétiens et à tous les humanistes à venir en aide au peuple arménien, qui a donné tant de croyants, de monastères et de textes liturgiques au christianisme. Ne les abandonnons pas ! » Alfortville accueillait une veillée de prière œcuménique le 9 octobre dernier. « Cette veillée de prière sera consacrée à la paix, notait Gilbert Léonien, peu avant la rencontre. Nous prions pour la paix en Artsakh (nom arménien du Haut-Karabagh, NDLR) et en Arménie, pour la paix au Liban, qui traverse de grandes difficultés, et pour la paix dans le monde, touché par la pandémie de Covid-19. »

► **Louis Fraysse, « Réforme », l'hebdomadaire protestant d'actualité**

www.reforme.net

Le conflit jamais résolu du Haut-Karabagh

Pour la dictature de Bakou – l'Azerbaïdjan figure à la 168^e place sur 180 au classement mondial de la liberté de la presse de l'ONG Reporters sans frontières –, la reconquête du Haut-Karabagh tient de l'obsession.

Entre 1991 et 1994, une guerre sanglante avait opposé les deux anciennes républiques socialistes soviétiques (RSS) d'Arménie et d'Azerbaïdjan. Le *casus belli* portait sur le Haut-Karabagh, ou Artsakh pour les Arméniens, rattaché en 1921 par Staline à la RSS d'Azerbaïdjan. Le territoire, peuplé en grande majorité d'Arméniens, réclamait son rattachement

à la RSS d'Arménie – une demande rejetée par Moscou, qui ne voulait pas créer de précédent.

En septembre 1991, les autorités du Haut-Karabagh déclarent leur indépendance, moins d'une semaine après l'Azerbaïdjan. Dans la foulée, ce dernier, qui ne reconnaît pas cette indépendance, lance une offensive armée contre le territoire, soutenu par l'Arménie. Le cessez-le-feu, conclu le 16 mai 1994, consacre l'indépendance *de facto* du Haut-Karabagh, même si cette dernière n'est reconnue par aucun Etat, pas même l'Arménie. Vaincu, l'Azerbaïdjan a perdu 14 % de son territoire au terme de cette guerre.

Depuis 1994, note l'historienne Taline Ter Minassian, les escarmouches n'ont jamais cessé sur la « frontière » entre le territoire et l'Azerbaïdjan.

Chaque année, des soldats y perdent la vie. « Il est possible que les adversaires de l'Arménie aient pu percevoir le changement de pouvoir intervenu en 2018 comme un signe d'affaiblissement de l'Etat », indique Taline Ter Minassian. L'historienne rappelle enfin que la crise actuelle se greffe sur les tensions en cours entre la Russie et la Turquie. Après la Syrie et la Libye, c'est maintenant dans le Caucase que les deux anciens empires se retrouvent en porte-à-faux. ► **L. F.**

Précarité : le pire est à venir

La pandémie a précarisé plusieurs milliers de familles en Suisse romande, observent les centres sociaux protestants, qui tentent d'endiguer la tendance.

CONSTAT « Peu à peu, de nouvelles situations difficiles nous arrivent. Des personnes qui n'osaient pas nous approcher et qui, par le bouche-à-oreille, en viennent à nous. Souvent, elles ont subi des RHT (réductions d'horaire de travail, parfois accompagnées d'une réduction de salaire, NDLR) et lorsque leur partenaire y est également soumis, elles n'arrivent plus à payer certaines factures », explique Thierry Gagnebin, du Centre social protestant Berne-Jura. De Tramelan à Genève, les CSP font le même constat : si les aides exceptionnelles distribuées pendant la pandémie ont pris fin, la précarité, elle, s'est installée.

Signe qui ne trompe pas, la distribution des Colis du Cœur, qui contiennent des denrées de première nécessité. « On est passés de 15 000 colis distribués chaque semaine en avril à 7800 aujourd'hui », reconnaît Alain Bolle, du CSP Genève. « Mais avant la pandémie, on était à 3700... »

Peur de solliciter de l'aide

Cette fragilité touche en particulier les travailleurs précaires. Une catégorie vaste : « toutes les personnes qui n'avaient pas droit aux RHT. Soit parce que leurs contrats de travail ne le permettaient pas, soit car elles cumulaient une série de petits jobs ou que leur activité comptait trop peu d'heures, par exemple dans la culture et l'événementiel ». Beaucoup n'osent pas recourir à l'aide sociale de peur de voir leur permis de séjour menacé, bien que les autorités aient assuré le contraire. « C'est inscrit dans la mémoire des gens, qui font d'abord fonctionner des solidarités familiales et de communautés, notamment religieuses, pour surmonter un coup dur », constate Alain Bolle.

Même des personnes bénéficiant de RHT peuvent basculer dans la précarité : « Pour des familles qui se battent déjà pour joindre les deux bouts, ces mesures



entraînent des diminutions de revenus qui peuvent conduire à des débuts d'endettement », observe Thierry Gagnebin.

Éviter la spirale

Grâce à un travail intense et à une grande réactivité durant la pandémie, les CSP ont gagné la confiance de personnes en situation de fragilité financière. Désormais, il s'agit pour les travailleurs sociaux d'assurer un suivi étroit, pour éviter à tout prix de les voir tomber dans une spirale de dettes. Selon les secteurs d'activité concernés, prévenir la catastrophe sociale est une gageure. « On sait qu'il existe toute une série de gens pour qui ce sera compliqué », explique Alain Bolle, en référence aux milliers de personnes sans statut légal à Genève et à Lausanne. « Ils travaillaient majoritairement dans le secteur de l'hôtellerie, de la restauration ou de l'économie domestique, avec des statuts pas forcément reconnus, avec des employeurs qui ne les respectaient pas toujours... Cette population avait l'habitude de vivre avec peu, elle est dans une position difficile qu'elle a toujours assumée. Mais une récente étude* a montré que certains étaient allés jusqu'à

se priver de nourriture pendant la crise. » Leur situation, montre cette enquête de l'Université de Genève, s'est clairement dégradée.

Si ces travailleurs de l'ombre, indispensables au fonctionnement de l'économie, sont moins présents côté jurassien, l'inquiétude reste également de mise là-bas. « Beaucoup d'entreprises ont réduit le temps de travail jusqu'à fin septembre », observe Thierry Gagnebin. « Mais ensuite, début 2021, on s'attend à des licenciements. » **Camille Andres**

* www.pin fo/precarite

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Faire un don aux CSP

Berne-Jura

IBAN CH44 0900 0000 2500 6651 8

Genève

IBAN CH41 0900 0000 1200 0761 4

Neuchâtel

IBAN CH37 0900 0000 2000 4713 9

Vaud

IBAN CH09 0900 0000 1000 0252 2

Infos www.csp.ch.



TROUVER UN ÉQUILIBRE

DOSSIER Apprendre à prendre la vague et à surfer, voilà ce qui est attendu des nouveaux pasteurs qui commencent leur ministère en nombre. Une mission difficile dans une société en pleins remous. Pour y parvenir, ils devront miser sur le travail d'équipe. Bien qu'ils restent des personnalités centrales de l'Eglise, ils pourront compter sur le soutien des nombreux diacres, animateurs, bénévoles et autres professionnels qui pourraient prendre plus de responsabilités dans le futur.

Nouvelles Vagues

Le corps pastoral est actuellement en plein renouveau. Des ministres fraîchement formés débarquent dans les paroisses de Suisse romande. Leur mission : pérenniser, innover, voire rénover des Eglises en processus de changement.

RELÈVE Tous les deux ans, une nouvelle volée de pasteur·e·s et de diacres termine une formation de dix-huit mois prodiguée par l'Office protestant de la formation (OPF). Celle-ci allie stage pratique en paroisse et apports théoriques. La plupart des 19 stagiaires qui ont achevé leur cursus en août dernier en filière pastorale œuvrent déjà dans différentes paroisses de Suisse romande. Il faut dire qu'ils ont l'embarras du choix pour trouver une place : « Depuis quelques années, nous observons un gros renouvellement. De nombreux pasteurs issus de la génération des baby-boomers arrivent à l'âge de la retraite », précise Didier Halter, directeur de l'OPF. Le phénomène est tel que la relève actuelle ne permet pas de repourvoir tous les postes, malgré les nombreuses diminutions subies ces dernières années. Des ministres venus de l'étranger, viennent renforcer les rangs.

Harmonisation romande

Depuis 2015, la formation dispensée par l'OPF est harmonisée sur le plan romand. Les ministres issus des différents cantons romands disposent d'une base commune

qui leur permet d'appréhender certaines spécificités cantonales et de les dépasser. Les candidates et candidats au ministère pastoral ont tous achevé une formation en théologie, leur profil a, toutefois, quelque peu changé : « Nous avons une parité homme-femme, voire presque plus de femmes que d'hommes. De plus, nous avons un nombre croissant de candidat·e·s qui se sont lancé·e·s sur le tard. La plupart ont suivi des études de théologie en parallèle d'une autre activité professionnelle, avant de se décider à devenir pasteur », ajoute Didier Halter.

Le directeur de l'OPF espère que leur passage dans son office les aidera à relever les nombreux défis qui les attendent : « Notre but est de former des pasteur·e·s pour aujourd'hui, qui seront encore là demain. » Dernière injonction en date des Eglises : former des pasteurs innovants et créatifs. Une mission pas si évidente : « Nous essayons de former des personnes qui auront les moyens de l'être, notamment en les sensibilisant aux enjeux religieux de la société contemporaine et en leur apprenant à avoir une pratique réflexive sur leur métier. Le tra-

vail d'équipe, avoir une faculté d'adaptation aux changements et savoir prendre soin de soi figurent également parmi les prérequis pour être innovant », ajoute-t-il.

Apports pandémiques

La prochaine volée pourra bénéficier d'une réflexion en lien avec les nombreuses initiatives d'Eglises engendrées par la crise de la Covid-19. « Nous avons vécu plus de changements en quelques mois que durant les dix à vingt dernières années », observe Pierre de Salis, responsable de la formation des pasteurs à l'OPF. Pour lui, les expériences vécues durant cette période offrent de nombreuses impulsions qui pourraient profiter aux futur·e·s pasteur·e·s : « C'est comme si les cartes avaient été rebattues, poussant à la créativité et à l'innovation pour rester en contact avec les gens. »

Ces nouvelles perspectives ont, notamment, permis de toucher des personnes hors du cadre habituel des paroisses. « De manière générale, il est important que les ministres aillent plus à la rencontre des personnes distancées », complète Didier Halter. Un avis partagé par Pierre de Salis, qui note, toutefois, qu'il est important que les offres proposées ne cèdent pas trop facilement à des demandes spirituelles individualistes et gardent un souci communautaire. Il serait également primordial d'aborder des sujets parfois délicats et de ne pas céder au politiquement correct. Il faudra, également, faire attention de ne pas pérenniser certaines activités trop rapidement : « Dans un monde où tout bouge très vite, ce qui paraît être une bonne solution aujourd'hui peut ne pas l'être demain », conclut le formateur. ▀ **Nicolas Meyer**



Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Perspectives de jeunes pasteur·e·s

Réinventer un langage



Maëlle Bader,
29 ans,
pasteure à la paroisse
de Courtelary (BE)
depuis le
1^{er} sept. 2020

OSER « Pour ma part, la formation que j'ai suivie à l'OPF pourrait encore aller plus loin. On reste très ancré dans un milieu ecclésial, avec ses codes et ses traditions qui ne parlent plus forcément à une grande partie de la société. Je pense qu'il y a un grand travail de vocabulaire à faire. Dans un monde qui bouge très vite, l'Eglise a souvent un discours très décalé. Dans la région où j'exerce mon ministère, une collègue, aujourd'hui retraitée, proposait régulièrement des cultes « sans bondieuseries ». Je trouve cette démarche intéressante pour dépasser les barrières d'un langage parfois incompréhensible pour certains et permettre de délivrer un message qui parle aujourd'hui.

Je suis également convaincue qu'il est important que chacun puisse mettre en avant ses talents particuliers. C'est sûrement un héritage de mon passage à l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel, où l'une des choses les plus importantes que j'ai apprises est d'oser être soi-même. Je rêve d'une Eglise ouverte qui ne soit plus affublée d'une image conservatrice et qui puisse aborder des questions qui dérangent. » **■ N. M.**

Faire ensemble



Vincent Demaurex,
43 ans,
pasteur suffragant
à la paroisse de
Clarens (VD)
depuis le 1^{er} sept. 2020

ÉQUIPE « Pour moi, le travail en équipe est fondamental. J'ai facilement des idées, mais je pêche parfois sur l'organisation. L'important est de s'entendre sur le but et de permettre à chacun·e de mettre en avant ses qualités. Si vous demandez à des personnes de venir mettre des tables en place, elles le feront volontiers une ou deux fois, mais elles seront vite lassées. Si vous les incluez dans un projet commun où elles peuvent amener leurs compétences, elles seront nettement plus intéressées à s'investir. J'estime qu'il est important de soigner une dynamique qui permette à la paroisse d'impliquer des personnes, qu'elles soient salariées ou bénévoles, dans des activités spécifiques pour un engagement valorisant.

Avec les restrictions budgétaires qui s'annoncent, il me semble que le mode de fonctionnement des Eglises ne pourra que se rapprocher d'un modèle associatif. Il est donc important de faire en sorte que chacun·e puisse trouver une place qui lui corresponde pour œuvrer dans un but commun. En développant cela, nous pourrions aussi nous tourner vers l'extérieur et proposer des activités qui fassent sens. » **■ N. M.**

Planter l'avenir



Sandrine Landeau,
42 ans,
pasteure dans la
région Centre-ville
rive gauche de Genève
depuis le 1^{er} sept. 2020

TRANSMISSION « Avant de devenir pasteure, j'étais ingénieure forestière. J'ai été habituée à œuvrer sur le temps long et à n'être qu'un des facteurs d'un processus bien plus vaste. Lorsque vous plantez des arbres, vous le faites pour les deux prochaines générations. En Eglise, nous pourrions nous donner aussi cette respiration du temps long, sortir de l'urgence. En forêt, il vous faut accepter que beaucoup de choses vous échappent (à commencer par le climat et son évolution !) tout en essayant de faire ce qui paraît être le mieux aujourd'hui pour demain. On n'est pas si loin du travail en Eglise !

Je garde aussi de mon parcours une attitude positive face aux expérimentations. En sciences, un résultat négatif est un résultat très utile. En Eglise, on peut se donner aussi le droit d'essayer des choses et de prendre le temps ensuite d'analyser pour en tirer des éléments utiles : si ça a marché, pourquoi ? Si ça n'a pas marché, pourquoi ? C'est le principe de la démarche scientifique : l'erreur fait partie du processus ! »

■ N. M.

Pastorat féminin, un ferment de diversité

Les femmes représentent entre 30 et 40% des pasteur·e·s en Suisse. L'égalité n'est pas atteinte, mais la mixité, acquise progressivement, a contribué à faire évoluer la profession.



© EERS/Oliver Hochstrasser

ÉTAPES Progressistes, les protestant·e·s, par rapport aux catholiques? Oui, le ministère pastoral est ouvert aux femmes, mais il a fallu pour cela plus d'un demi-siècle, et une longue succession d'étapes (droit de vote, droit d'éligibilité...), explique Lauriane Savoy, docteurante à l'Université de Genève et auteure d'une thèse en cours sur le sujet. Le mouvement démarre au début du XX^e siècle, lorsque l'université s'ouvre aux femmes. Ces dernières prouvent haut la main leurs compétences intellectuelles et physiques (leur voix va-t-elle porter dans les églises?). Mais aussi, et surtout, leur charisme car un·e pasteur·e doit faire preuve de leadership.

Ouverture et professionnalisation

L'Eglise évolue, finalement, au même rythme que la société. « Lorsqu'un mouvement féministe se développe en Suisse romande à la fin du XIX^e siècle, avec des femmes et des hommes qui s'engagent pour les droits politiques, juridiques, économiques des femmes, les laïcs au pouvoir dans l'Eglise sont influencés », détaille Lauriane Savoy. « Les femmes ont eu le droit de vote dans les Eglises

plusieurs décennies avant le suffrage politique! » Parmi les craintes à surmonter... la perte des épouses de pasteurs, actives bénévolement dans la paroisse. « Beaucoup de lieux se sont dit que si une femme pasteure était acceptée, son mari travaillerait ailleurs et la paroisse perdrait ainsi de la main-d'œuvre ».

En même temps qu'il se féminise, le métier de pasteur se professionnalise. Aujourd'hui, « la séparation vie privée et vie professionnelle est normalisée », assure la chercheuse. Avec la professionnalisation récente des ressources humaines dans les Eglises, Lauriane Savoy constate aussi que les temps partiels subis sont moins fréquents, et que l'attention à la santé du personnel s'est améliorée. « Les pasteur·e·s ont une marge de manœuvre » pour organiser leur vie professionnelle.

Représenter la diversité

« Le pasteur était dans un rôle défini. Les femmes se sont senties plus libres d'investir la fonction autrement », note Lauriane Savoy. Elles ont ouvert un nouveau champ des possibles, initiant certains ministères spécialisés (pastorale SIDA à Genève).

Surtout, les femmes ont amené leur expérience de vie, « qui permet au corps pastoral dans son ensemble de mieux comprendre la population et d'être plus en lien avec le reste de la société ». Mais les difficultés subsistent : cette mixité ne concerne pas encore tous les échelons de l'Eglise. Des mécanismes conduisant à des inégalités inconscientes subsistent. Mais parfois aussi des phénomènes très conscients, comme la crainte des jeunes pasteures de ne pas être embauchées parce que leur maternité potentielle est vue comme un problème. Les Eglises ont donc encore une marge de manœuvre. « Elles pourraient, par exemple, proposer un congé paternité égal au congé maternité... », glisse Lauriane Savoy. Aujourd'hui aussi, l'Eglise pourrait devancer la société. **Camille Andres**

Repères

1918 : la première femme pasteure de Suisse est ordonnée à Zurich.

1929 : la première ministre protestante genevoise est consacrée.

1972 : les femmes pasteures sont acceptées dans l'Eglise réformée vaudoise (elles l'étaient déjà en 1935 dans l'Eglise libre, qui fusionne en 1966 avec l'Eglise nationale pour fonder l'actuelle EERV).

A lire

- *Des groupes de théologues protestantes à Genève (1978-1998)*, par Lauriane Savoy dans *Nouvelles Questions Féministes*, éd. Antipodes, vol. 38, www.pin.fo/nqf38
- *Ordination des femmes : une perspective historique* par Lauriane Savoy dans *Egalité femme-homme et genre*, Peeters-Leuven, 2020.

Le paroissien n'est plus ce qu'il était... le pasteur non plus

Actifs dans une Eglise qui expérimente nombre de nouvelles formes ecclésiales, les pasteurs genevois troquent de plus en plus souvent la casquette de leader d'une communauté contre celle de chef de projet ou de coach de laïcs.

ÉVOLUTION L'Eglise protestante de Genève (EPG) propose une palette d'offres ecclésiales innovante. Des laïcs sont formés pour prêcher, y compris lors de services funèbres, ou se voient reconnaître une charge de ministère. Diverses activités sont ainsi proposées davantage autour d'une thématique plutôt qu'en fonction d'une appartenance géographique telle que se définit une paroisse. Antenne LGBT, écospiritualité ou parlottes des Théopoppettes participent ainsi de ce foisonnement.

« En fait, si ces dernières années on a mené une réflexion autour de ce que l'on a appelé les missions ecclésiales ou les ministères pionniers, et qu'on les a encouragés, l'on se rend bien compte que c'est un mouvement qui remonte bien plus loin sans qu'on l'ait nommé jusqu'alors », souligne Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève. « Depuis les années 1960, on a assisté à l'émergence de ministères spécialisés tels

que les aumôneries, plus tard des activités d'interface avec la cité comme les Espaces (Fusterie, Saint-Gervais, Pâquis) pour la culture, la spiritualité, la diaconie, ou récemment la Maison Bleu Ciel », énumère le pasteur. « La spécificité réside peut-être dans le fait que l'EPG présente actuellement près d'un tiers des postes pastoraux occupés par ce type de ministères. »

Pas question toutefois de le vivre comme une concurrence entre paroisses et lieux thématiques. « Cela fait partie de la vie de l'Eglise. Le groupe de maison qui se réunit une fois par semaine est complémentaire du culte dominical. La volonté, ici, c'est d'aller en tant qu'Eglise là où sont nos contemporains », insiste Vanessa Trüb, pasteure au Lab.

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens, mais en même temps, elle demande une certaine capacité de décen-

trement aux ministres », résume Blaise Menu. « Dans une paroisse traditionnelle, le pasteur a prioritairement le rôle de leader de la communauté, complète Vanessa Trüb. Ces nouvelles formes ecclésiales font évoluer son rôle. Il est désormais une référence, un coach. Il doit mettre ses compétences spécifiques, en théologie par exemple, au service de tous. » De nouvelles fonctions qui étendent les com-

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens »

pétences attendues d'un ministre. Il doit par exemple développer un savoir-faire en gestion de projets.

Cette créativité ecclésiale est toutefois cadrée. « Nous nous sommes largement inspirés des textes de l'Eglise anglicane du Royaume-Uni. Dans un système ecclésial de type épiscopal, les lignes directrices ont pour but d'assurer un traitement équitable des différents projets et d'empêcher un certain clientélisme. Transposées dans un régime réformé, nous proposons des pratiques qui accompagnent les responsables de projets et assurent que l'on reste bien dans un projet d'Eglise », résume Blaise Menu.

La cohérence et les objectifs des formes ecclésiales naissantes sont donc régulièrement évalués. Les textes prévoient même qu'un projet puisse être abandonné. « Dans la pratique, nous n'avons pas encore cette expérience. En fait, on se rend compte que les projets ont plutôt tendance à évoluer au fil du temps pour répondre aux besoins de ceux à qui ils s'adressent », note Blaise Menu. « Mais il est clair que l'objectif n'est pas de créer des activités qui doivent être obligatoirement pensées pour durer cinquante ans, la société évolue et certaines activités peuvent perdre leur sens, tout simplement. » **Joël Burri**



Les Théopoppettes l'une des nouvelles formes ecclésiales de l'EPG.

Dépasser les frontières

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure veulent favoriser une culture propice à l'innovation, qui nécessitera de voir au-delà des structures territoriales actuelles des paroisses. Un domaine dans lequel les pasteurs auront un rôle important à jouer, comme initiateurs ou comme accompagnateurs.



PERSPECTIVES Ouvrir des espaces pour de nouvelles formes de présence ecclésiale : voilà le souhait du Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejuso). « De nombreux projets ont déjà émergé du terrain et méritent d'être salués et soutenus », se réjouit Judith Pörksen Roder, nouvelle présidente du Conseil synodal des Eglises Refbejuso.

Grande variété

Un rapide survol de la page internet eglise-qui-bouge.ch permet de se rendre compte de la diversité des initiatives portées par les Eglises : communauté fan de musique metal (voir photo), culture à domicile, tandem avec des réfugiés ou encore pasteurs servant de la bière dans les manifestations avec leur bar mobile pour entreprendre le dialogue. « De manière générale, tout ce qui fait bouger le monde nous met aussi en mouvement », complète Judith Pörksen Roder. Pour la présidente, il est important que les Eglises prennent part aux questions de société : « Il faut que nous proposons des lieux qui permettent les échanges et la discussion sur des thèmes tels que la migration ou les questions climatiques. » Elle cite notamment la Offe-

ne Kirche (église ouverte) de Berne : « De nombreuses activités sont proposées. Il y a, par exemple, un projet « Food save » pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Des manifestations ponctuelles permettent de toucher un public plus large. Pour la journée des réfugiés, en juin dernier, les noms de migrants connus décédés en mer Méditerranée, inscrits sur des petits papiers, ont flotté sur la place à côté de l'église. Une manière d'interpeller sur le drame qui se vit actuellement ».

Soutien amélioré

Afin de favoriser de telles initiatives, le Conseil synodal va veiller à créer les bases juridiques nécessaires au développement de ces activités, soutenir la mise en réseau et offrir des possibilités de formation continue. Une réflexion de fond concernant les structures actuelles est également en cours. Bien que le fonctionnement territorial des paroisses reste important afin de garder une proximité, des projets plus larges méritent d'être développés. « En Erguël, dans le Jura bernois, les paroisses sont très créatives et collaborent depuis de nombreuses années en développant même des synergies avec d'autres régions », note Judith Pörksen Roder. Parmi les activités

proposées : service d'écoute, café deuil ou encore un volet culture.

Pour la présidente, il est important de développer des interactions avec d'autres acteurs de la société : « Cela permet aussi de se présenter en tant qu'Eglise. Souvent, des personnes très distancées sont surprises de qui nous sommes et de ce que nous faisons, car elles restent bloquées sur des clichés. » Pour Judith Pörksen Roder, cultiver une certaine ouverture est également un moyen d'amener un discours théologique dans des sphères plus larges. Elle insiste également sur le fait que de nouvelles idées peuvent être développées, même si elles paraissent inhabituelles. Elles peuvent toucher des personnes proches des Eglises ou non et n'être proposées que durant un laps de temps ponctuel. **► Nicolas Meyer**

Pointe de coordination

Cette volonté de développer de nouveaux projets est saluée par Dominik von Allmen-Mäder, délégué au Synode Refbejuso et doctorant en théologie systématique. Pour ce jeune trentenaire, il serait judicieux que les initiatives puissent être quelque peu coordonnées par la suite. Bien qu'il soit conscient du fait que les nouvelles idées ont besoin d'un certain « degré de chaos » pour s'épanouir, il juge que, pour développer une stratégie globale, il serait intéressant de mettre sur pied une commission spécialisée. Son souci principal porte sur les finances. Confrontées à des diminutions importantes pour l'avenir, les Eglises devront forcément trouver un équilibre dans le financement de leurs activités et faire certains choix qui méritent une réflexion plus poussée.

Gérer une transition

Les Eglises réformées vivent actuellement un processus de profonds changements. Une phase complexe où maintien et renouvellement cohabitent, créant parfois certaines surcharges. Réflexions avec le pasteur et conseiller synodal neuchâtelois Yves Bourquin.

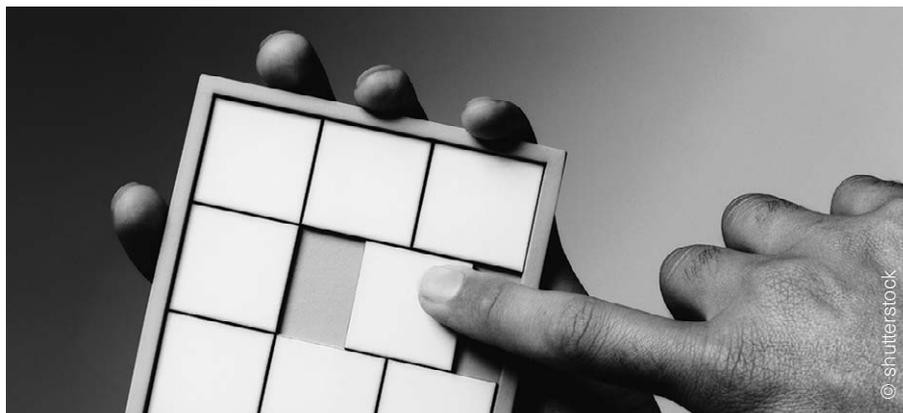
PASSAGE « Nous sommes actuellement dans une phase délicate. Un fonctionnement traditionnel est encore soutenu et souhaité par de nombreuses personnes, notamment celles qui soutiennent financièrement l'Eglise et qui votent en assemblées. Des nouvelles pistes se développent toutefois et méritent que l'on prenne le temps de les questionner afin de réfléchir à un nouveau modèle d'Eglise », analyse Yves Bourquin.

Bien qu'il se base principalement sur la situation au sein de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN), le pasteur pense que ses observations peuvent être transposées sans grandes difficultés à d'autres Eglises cantonales. Pour lui, les dix prochaines années vont osciller entre maintien et renouvellement : « Il nous faudra faire preuve de beaucoup de souplesse, revoir les interactions paroissiales et cantonales, et surtout essayer de libérer suffisamment d'espaces pour saisir de nouvelles opportunités. »

Une démarche longue dans laquelle le dialogue et le respect du processus démocratique sont d'une importance fondamentale, pour le pasteur qui est candidat à la présidence du Conseil synodal de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Evolution naturelle

Les questions liées à l'avenir de l'EREN ont été longuement discutées lors du dernier Synode en août dernier. Le projet EREN2023, destiné à repenser l'Eglise de demain, s'est transformé en processus à moyen terme. Ce dernier vise une mutualisation progressive des tâches afin de libérer des forces pour de nouvelles activités. Yves Bourquin fait un parallèle entre ce contexte et le jeu de taquin (photo), une sorte de puzzle qui consiste à déplacer des pièces pour reconstituer une suite de chiffres ou une image. Un casse-



tête dans lequel la case vide est primordiale afin de donner de l'espace. Pour le conseiller synodal, il est important de ne pas précipiter les choses et d'agir lorsque la situation le permet. Des départs naturels, des changements de contexte ou des occasions spécifiques permettent de revoir certains fonctionnements ou profils de poste sans devoir imposer des remaniements drastiques.

Saisir les opportunités

Dégager du temps devrait permettre aux ministres et professionnels de l'Eglise de pouvoir répondre présent lorsque la situation est propice ou si des sollicitations particulières leur sont faites. Dans ce domaine, Yves Bourquin se dit particulièrement confiant envers les nouvelles générations de ministres : « J'ai beaucoup d'espoir concernant leur ouverture pour repérer les lieux et les moments où l'Eglise doit être présente. Aujourd'hui, cela va de soi, c'est une clé du métier. » Le pasteur pense que les Eglises ont encore beaucoup à apporter à la société : « Elles peuvent nourrir une véritable réflexion sur le monde de manière ouverte, dans un sens philosophique, pour délivrer un message pertinent qui aide à mieux vivre.

Ce dernier mérite de se confronter à un public plus large que le cercle des paroisses, surtout s'il suscite le débat. »

Oser s'affirmer

Cela fait déjà plusieurs années que le pasteur réfléchit à ces questions, notamment dans le cadre d'un groupe de réflexion qui s'est intéressé à l'épineuse question de l'évangélisation. Le fruit de leur travail a été retranscrit dans une brochure parue en 2016 au titre évocateur : « Passons en mode évangélisation ». « Les réformé-e-s ont une certaine réticence avec ce terme, car ils ne veulent surtout pas être taxés de prosélytisme. Si les Eglises ont un message pertinent, elles doivent oser le dire publiquement, ceci dans le respect de chacun-e en évitant tout moyen qui priverait l'autre de sa liberté de croire. Par ailleurs, un certain scrupule freine parfois les ministres à oser parler des besoins financiers de l'Eglise, invoquant la gratuité de l'Evangile. Si l'Eglise doit résister à devenir « une prestataire qui vend ses services », elle doit néanmoins en affirmer clairement le coût. Pour éviter une Eglise qui « se vend », il faut devenir une Eglise qui « s'offre », analyse Yves Bourquin. ▀ Nicolas Meyer

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Un radis dans les étoiles

FUSÉE Ce matin-là, on pouvait lire sur tous les gros titres des journaux : « Une neuvième planète a été découverte dans le système solaire ! » Ou encore : « Du jamais-vu : nouveau corps céleste orbitant autour du Soleil ! » Le petit village où habitaient Naika et Antoni débordait d'excitation. Certains en perdirent même la tête ! Les chiens se mirent à miauler ; les boulangers à vendre de la viande et les feuilles des arbres à pousser bleues. « Elle s'appelle Canapolius ! », s'exclamaient en pleine rue le cordonnier, qui réparait désormais des vélos plutôt que des chaussures.

Les années passèrent ensuite et chacun s'accommoda d'une nouvelle planète dans dans la galaxie. Tout reprit son cours. Sauf pour Naika et Antoni. Car le jour où la nouvelle était sortie, ils n'avaient que 6



avaient besoin de quelqu'un pour atteindre leur but. Ils en appelèrent à tous les plus éminents magiciens du pays. Le plus incroyable fut Merlin, bien sûr. Après avoir mélangé de nombreuses potions des années durant, Merlin, Antoni et Naika découvrirent qu'il manquait un « ba » dans la formule magique, et une turbopompe au radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatium Canapolius ! », s'exclama Antoni le jour du départ, fou de joie !

Cette incroyable découverte de Merlin les propulsa au cœur de constellations incroyables et insoupçonnées. Mais l'effet de propulsion de la formule magique n'était pas assez puissant pour atteindre Canapolius. Naika et Antoni décidèrent alors de s'installer sur Achernar, l'une des dix étoiles les plus brillantes du ciel. Depuis leur chaise longue, en contemplant Canapolius au loin, ils dégustèrent sans regret leur radis, trempé dans un peu de beurre et de sel. Et se régalèrent.

▲ Elise Perrier

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

QUESTIONS

- Naika et Antoni ne parviennent pas à atteindre Canapolius et ne tiennent pas la promesse qu'ils s'étaient faite. A ton avis, est-ce que c'est grave ? Qu'est-ce qui compte le plus finalement ?
- Quel rôle a joué Merlin pour qu'ils puissent accomplir leur rêve ? Ont-ils eu raison de se faire aider ?
- Est-ce que tu penses qu'un-e pasteur-e peut être comme un guide qui te montre le chemin vers la planète où tu aimerais aller ? Tu préfères t'en sortir seul ou te tourner vers quelqu'un ?
- Et toi, vers quoi aimerais-tu aller ? Qu'est-ce qui te fait rêver et comment vas-tu tenter de réaliser ce rêve ?

ans, et se firent une promesse : « Parole de meilleurs amis du monde, par toutes les planètes, toutes les étoiles et tous les astres, un jour, on ira sur Canapolius ! »

Ainsi, Naika et Antoni s'initiaient-ils à l'art des formules magiques. Ils arrivèrent d'abord à transformer des endives bouillies en pâtes au beurre. Et se régalaient. Puis à transformer les crapauds en choux-fleurs. Lorsqu'ils réussirent à propulser des pommes de terre au plafond, et à transformer un radis en fusée, ils se sentirent prêts.

Ainsi arriva le jour du grand départ. Le cœur des deux enfants battait la chamade. Ils s'installèrent dans le radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatium Canapolius ! », récita Antoni. On aperçut alors, à des kilomètres à la ronde, un gigantesque nuage de fumée. Un bruit fracassant se fit entendre. Le radis, lui, fit quelques bonds... Puis tout redevint calme. Lorsque Naika et Antoni reprirent leurs esprits, ils constatèrent avec déception que si le radis s'était bien transformé en fusée, il ne s'était déplacé que de quelques mètres.

Désespérés, ils comprirent qu'ils

Activités

- Dis très vite : « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-BA-doum / decolatium Canapolius ! »
- Colorie la fusée radis !

COURRIERS DES LECTEURS

A propos du dossier consacré aux animaux de compagnie

Ce n'est pas dans la Bible

Votre dossier sur la participation des animaux à un culte me questionne et m'intrigue. Faut-il y voir peu à peu les animaux occuper les églises désertées par les humains ? Je n'ai trouvé nulle part dans ma Bible des animaux supposés posséder une âme, destinée à la résurrection. [...]

▲ **Claude Besse agri-viculteur retraité**

[...] Aristote, le grand philosophe de l'Antiquité, considère trois sortes d'âme : « L'âme végétale, l'âme animale, l'âme humaine » mais, il insiste sur la définition la plus commune de l'âme « L'âme est l'acte premier d'un corps organisé : »

Pour Thomas d'Aquin plus en avant dans le temps, seule l'âme humaine est douée d'esprit. Selon lui, l'humain serait le seul être doué d'intelligence... Vraiment ? Comment un chien, à des kilomètres va hurler à la mort, en « sentant que son maître vient de décéder » ? Les animaux sont doués d'une forme de conscience qui leur est propre, n'en doutons pas ! Surtout quand on constate l'attachement des animaux à l'égard de leur maître. [...] ▲ **Michel Grosbois**

[...] (La chute de l'homme) a fait que sa nature est devenue mortelle, entraînant dans sa déchéance celle de la nature entière, dès lors vouée au mal. Cela explique peut-être pourquoi aujourd'hui on puisse parler, particulièrement d'un point de vue protestant, de rédemption et de salut pour les animaux, de leur place dans l'œuvre de salut de Dieu, alors qu'au niveau des fondamentaux, ils ne sont pour rien dans la déchéance [...]

▲ **Jean-Louis Jacot-Descombes, ancien pasteur de Saint-François à Lausanne**

A propos de notre couverture de l'initiative pour des entreprises responsables

Des conséquences de la foi

[...] [L'initiative] doit interroger les Eglises, non pas parce qu'il s'agit d'un sujet politique, mais d'un sujet éthique et de défenses des valeurs chrétiennes fondamentales. Dès lors, il devient indispensable que notre Eglise « se mêle de politique ». C'est la foi qui unit les chrétiens et non les opinions politiques. Selon ses convictions de foi personnelles, chacun est appelé à réfléchir à la meilleure solution à donner. Il se forge sa propre opinion pour rester fidèle à l'Évangile.

Les droits humains et la protection de l'environnement ne sont pas les fondements de la foi, mais bien des conséquences de celle-ci, de même que la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la création.

L'Eglise doit s'exprimer et faire parler les fidèles pour leur faire prendre conscience des problèmes liés à de tels enjeux. L'Eglise se doit de soutenir le débat et les multinationales qui prennent à cœur leurs responsabilités. Mais je continue de penser que l'Eglise n'est pas là « pour faire la morale » ni pour dire comment on doit penser et donc voter. Chacun doit pouvoir garder sa liberté, et en même temps doit être incité à s'exprimer dans les urnes selon sa conscience.

▲ **Jean-Frédéric Leuenberger, Bonvillars**

Introspection nécessaire

[...] La morale se distingue de l'éthique en ce qu'elle prend en considération la subjectivité. Par rapport à l'initiative sur les multinationales, une décision identique ne se juge pas nécessairement de la même façon au regard de la morale. Le « non » d'un employé subalterne d'une multinationale craignant (à tort ou à raison, peu importe) de perdre sa place ne s'apprécie pas de la même manière, du point de vue de la mo-

rale, que celui d'un cadre supérieur de l'administration fédérale, estimant que rien ne doit mettre en danger la prospérité suisse.

Beaucoup d'introspection et de bonne foi sont nécessaires pour savoir si l'on est dans le juste et le vrai, et si l'on agit selon la morale chrétienne, voire universelle, ou non. J'ajouterais que, bien souvent, autrui est plus clairvoyant que nous quant à nos motivations profondes et à notre bonne foi. Il vaut donc la peine de mettre en débat nos positions. C'est un bon moyen d'éviter qu'elles soient fondées sur une bonne conscience que nous sommes parfois seuls à nous octroyer.

▲ **Denise Plattner, Berne**

Ne pas se substituer aux partis

J'exprime ici ma désapprobation envers votre activisme politique, en relation avec les votations fédérales du 27 septembre, et celles à venir du 29 novembre. Trois volets.

A) L'Eglise n'a pas pour vocation de se substituer aux partis politiques ni à des ONG où se retrouvent des personnes ayant la même vision du monde. Ne pensez-vous pas que votre action principale est de développer le message de foi et du Christ, afin d'éviter l'accélération de la désertion du culte [...]

B) Il ne vous appartient pas de conseiller et encore moins de contraindre les croyants à voter d'une certaine façon (la vôtre !). On se retrouve soudain plongé dans le mauvais « missionarisme » des temps coloniaux. [...]

C) Les capitaines de nos industries n'ont pas attendu les Eglises pour prendre en main les aspects éthiques, éducatifs, climatiques et des droits de l'homme, et faire évoluer par étapes leur prise en compte des ces aspects importants. [...]

▲ **Isabel Ritter-Schneiter, Cheseaux-sur-Lausanne**

Lara-Florine Schmid

« Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes »

Un ambitieux projet œcuménique a été lancé cet automne pour sensibiliser les Eglises aux questions environnementales. Rencontre avec une des chargées de projet, Lara-Florine Schmid.

PROJET EcoEglise vient d'être lancé en Suisse romande. De quoi s'agit-il ?

EcoEglise est un projet fondé par cinq associations d'entraide suisses romandes*. Il a pour but de faire cheminer les communautés chrétiennes de Suisse romande dans leur désir de prendre soin de la Création. Chaque Eglise est invitée à agir dans divers domaines de la vie de sa communauté. EcoEglise s'inspire d'autres projets qui existent déjà, en Angleterre, ou en France. Il suffit d'être un groupe de trois personnes motivées pour se lancer. Les participants vont s'appuyer sur un large éventail de documents ressources mis en ligne, ainsi que sur un écodiagnostic.

Qu'est-ce qu'un écodiagnostic ?

L'écodiagnostic propose plusieurs chemins d'action. En fonction des réponses données (sous forme de questionnaire à choix multiples, NDLR), et qui peuvent changer avec le temps, on évolue dans trois niveaux : bronze, argent ou or. L'écodiagnostic s'organise autour de cinq domaines d'action.

Lequel permettrait d'avoir un réel impact sur l'environnement ?

Je suis attachée au premier : « Célébration et Enseignement ». Il n'y a pas d'application concrète directe, mais cela va permettre de vivre une transition intérieure. On aurait

pu imaginer quelque chose qui force les Eglises à mettre en place des mesures environnementales très contraignantes. Mais notre souhait consiste plutôt à ce que les changements soient mis en place en lien avec une véritable conviction et un changement de cœur.

Pourriez-vous nous donner un petit aperçu des autres domaines d'action ?

On devient très concret dans le chapitre « Bâtiment et Terrain ». Par exemple, quel papier utilise-t-on pour l'imprimante ? Qu'en est-il de notre usage du chauffage ou de l'électricité ? Pour le terrain, pas besoin de posséder un grand jardin ! Un petit balcon peut suffire à avoir des plantes qui favorisent les pollinisateurs. Le chapitre « Engagement local et global » propose de faire le lien avec les problématiques de justice environnementale. Comment les Eglises interpellent-elles les élus ? Finalement, « Mode de vie » questionnera, par exemple, la communauté sur sa manière d'encourager la mobilité douce.

Quel est votre objectif ?

Nous espérons cinq communautés pilotes, nous en avons neuf, trois réformées, trois évangéliques et trois catholiques ! D'ici trois ans, nous souhaiterions avoir 70 communautés participantes. Mais le principal, c'est de mettre les Eglises en mouvement et de susciter une prise de conscience globale.

Les valeurs chrétiennes appellent-elles à agir pour l'environnement ?

Une Eglise qui ne prend pas en compte cet aspect manque de crédibilité. Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes. On ne peut pas polluer l'eau

d'un côté et aller prêcher la bonne parole de l'autre. Par ailleurs, c'est un mandat qui nous a été confié par Dieu. La nature nous apprend aussi à connaître Dieu, car elle est l'œuvre de ses mains. Comme pour un peintre ! En voyant ses œuvres, on connaît l'artiste. Personnellement, les moments les plus forts que j'ai pu vivre étaient dans un lien à la nature.

Dans la Bible, l'Homme est le pilier de la Création. Est-ce que cela ne le pousse pas à en faire ce qu'il veut ?

C'est une critique qui est souvent faite.

Mais elle réside dans une mauvaise compréhension du texte biblique. L'Homme a, en effet, une place particulière, tel un gestionnaire. Or, Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires. Non pas à exploiter la Terre, mais à

« Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires »

bien la gérer.

Vous proposez des camps pour éveiller la sensibilité écologique. Vous inquiétez-vous pour les générations futures ?

Ce qui m'inquiète le plus, ce sont les statistiques qui montrent que les enfants sortent de moins en moins. C'est souvent inférieur à une heure par jour ! Par rapport à l'état de la planète : oui, il y a une peur. Mais quand on porte les problématiques avec la foi, ce qui est mon cas – je suis née réformée – on aborde ces enjeux avec une grande espérance. Il y a un Dieu qui prend soin de nous, qui a voulu les hommes. Les années à venir vont sûrement être difficiles, mais nous ne serons pas seuls face à cela. Plus il y aura de choses difficiles, plus de belles expériences vont naître aussi. **Elise Perrier**

* Le laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain, Action de carême, œco Eglise et environnement, A Rocha Suisse, StopPauvreté.



A Rocha

A rocha, qui signifie « le Rocher » en portugais, fut le nom du premier centre d'étude pour la nature créé par l'association, désormais présente dans 26 pays. L'antenne suisse existe depuis 2005. Elle est indépendante des Eglises, mais fondée sur les valeurs chrétiennes. « Nous avons à cœur de relever le défi que Dieu nous a confié, où il nous invite à prendre soin de la Création, explique Lara-Florine Schmid. Nous travaillons pour la conservation de la nature et l'éducation à l'environnement. L'un de nos projets consiste à aider des paysans à défricher leur terrain, car les prairies sèches sont très importantes pour la biodiversité. »

Toutes les informations sur ce projet sur www.ecoeglise.ch.

Bio express

Lara-Florine Schmid, née en 1989, grandit au cœur des montagnes, à Château-d'Œx. Elle effectue un master en sciences de l'environnement à l'Université de Genève (2013). En 2015, elle est responsable bénévole du volet « Education à l'environnement » pour A Rocha Suisse. Elle organise des camps et des cours de sensibilisation à la nature pour les enfants, notamment à Crêt-Bérard. En 2019, elle est engagée comme chargée de projets au sein d'A Rocha. Elle est maman de deux enfants de 2 et 4 ans et vit dans le canton de Vaud.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Une actualité que nous

Parfois, il est facile de fermer les yeux sur certaines situations, surtout si nous n'arrivons pas à y voir notre culpabilité personnelle. Ce faisant, nous avons tendance à oublier notre culpabilité à entretenir des systèmes nocifs.



RESPON- SABILITÉ

Le 25 mai dernier, George Floyd mourrait lors d'une arrestation par la police américaine. Une onde de choc a traversé le monde. L'attention que cet événement a suscitée est pourtant bien vite retombée. Autant dire que, malgré un rayon d'espoir, le racisme ne s'en est pas retrouvé amoindri.

Bien que la situation européenne ne soit pas la même qu'aux États-Unis, nous partageons un même héritage colonial qui a créé tout un système orienté au profit de l'humain blanc. C'est de cela dont il est question lorsque l'on parle de racisme aujourd'hui.

Le racisme a évolué : presque plus personne ne reconnaît directement l'infériorité ontologique des Noir·e·s. Le racisme que nous connaissons et dont nous usons est rampant et insidieux. Il véhicule et perpétue inconsciemment des clichés et contribue à exclure les personnes noires et de couleur de nos pensées et de notre société.

Ce système suprématiste, centré au-

tour des personnes blanches, nous en avons hérité. Nous ne l'avons pas érigé ni même choisi. Sa création n'est donc pas de notre responsabilité. Ce qui est de notre responsabilité, en revanche, c'est de ne pas le perpétuer. « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Mt 7, 21).

Par Jésus, le royaume est déjà présent et opérant. Cette présence anticipée a un pouvoir transformateur qui nous appelle à vivre ce changement ici et maintenant. La théologie de la libération a fortement repris cette pensée et milité pour une libération sociale, politique et économique dans le présent. Ce que cette théologie a de fort, c'est qu'elle nous oblige à ne pas détourner le regard.

Dans le cadre du racisme, elle nous rappelle que le christianisme européen a

longtemps été un allié de poids de la suprématie blanche et de la colonisation. C'est une histoire et un formatage de la pensée dont nous sommes héritier·ère·s. Contribuer à concrétiser le royaume de Dieu, c'est se confronter à cette histoire, notre histoire, se confronter au racisme que nous avons intériorisé dans nos institutions, communautés et dans nos foies, car même si nous ne nous considérons pas comme des oppresseur·se·s actif·ve·s, le moindre mal que nous commettons, et qui reste un mal, c'est de silencieusement et docilement entretenir un système dont nous profitons aux frais d'êtres humains au mieux marginalisés et ignorés, au pire opprimés. C'est un travail sur nous-mêmes que la foi et son pouvoir transformateur nous encouragent à faire, surtout là où cela est dérangeant et douloureux parce que la facilité n'a jamais fait partie de la foi. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

refoulons

INTRODUCTION À LA PRIÈRE

Se reconnaître fautif et fautive, reconnaître nos manquements, mais aussi puiser de nouvelles forces dans la relation à Dieu et la confiance qu'il nous offre pour des actions renouvelées, courageuses et solidaires, voici ce que nous sommes invités à faire.

Dieu des exclu·e·s,
Ouvre mes oreilles à celles et ceux
que je préférerais ne pas entendre,
Ouvre ma vie à celles et ceux
que je préférerais ne pas connaître,
Ouvre mon cœur à celles et ceux
que je préférerais ne pas aimer.
Et ainsi ouvre mes yeux pour que
je puisse voir quand je t'exclus, toi.

Dieu des exclu·e·s,
Dans un monde empli de divisions,
Ne te lasse pas de nous attirer
Hors de nos sûrs paradis
Pour entrer en ton amitié riche
De défis et de réconciliations,
De renoncements et de services.

Amen.

Prière tirée de Millar, Peter W. (éd.): An Iona Prayer Book.
Norwich: Canterbury Press, 2010, traduction Lara Kneubühler.

La Bible, fruit d'un long processus

ÉCRITURE Dans la Grèce antique environ 10 % de la population était lettrée, au tournant entre le IIe et le Ier millénaire avant l'ère chrétienne; dans le Levant et en Mésopotamie ce taux est estimée à 1 à 5 %. Les scribes faisaient dès lors clairement partie d'une élite et la société qui a vu naître nos textes sacrés était une société essentiellement orale. Les grandes épopées ont été d'abord transmises d'une manière orale. Or, les études récentes montrent que ce type de transmission n'est pas fidèle: les bardes, les conteurs apportent sans cesse des variations, ils adaptent leurs récits à leur public, et aux changements intervenus dans un groupe, ce qui rend impossible la recherche d'une version originale. Et nous devons imaginer la même situation pour les textes bibliques, prévient le bibliste Thomas Römer, administrateur du Collège de France. On voit d'ailleurs dans certains récits bibliques des traces des origines orales du récit, par exemple des jeux de répétitions et des refrains.

La Bible ne donne pas d'origine à l'écriture, mais la mise par écrit notamment dans un but de conservation apparaît dans des récits de l'Exode, où Moïse joue un rôle de scribe. On voit, par contre, dans le livre de Jérémie (dans le chapitre 36) que l'on ne se contente pas d'écrire un texte une seule fois, mais qu'il y a un processus de réécriture, ce qui est assez logique quand on pense aux premiers supports d'écritures qui n'étaient pas toujours durables. Le processus d'écriture et de réécriture fait donc pleinement partie d'un processus qui va amener à la création du corpus de textes que nous appelons aujourd'hui la Bible.

Cette analyse fait partie de la série «les autres mots de la Bible». Retrouvez-la sur www.pin.fo/100mots. ▀

L'auteure de cette page

Lara Kneubühler a été consacrée pasteure dans les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure en 2019. Après un remplacement en paroisse de huit mois, elle a commencé un doctorat interdisciplinaire en Nouveau Testament et dogmatique cet été, portant sur le thème de la tentation. Elle habite dans le Jura bernois avec son mari et leur chien.

Transition intérieure

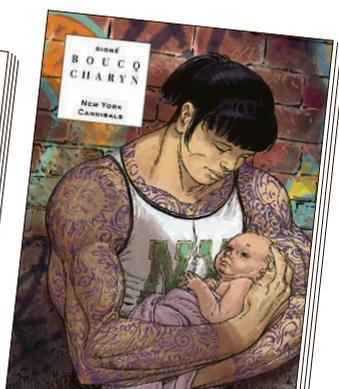
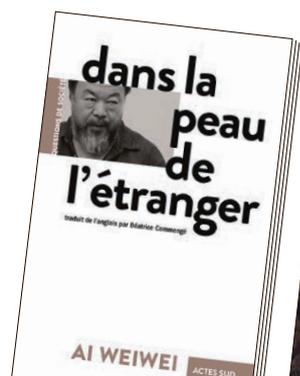
OUTIL En sociologie, le consumérisme désigne un « mode de vie lié à la consommation ». Pour Michel Maxime Egger, figure de proue de l'éco-spiritualité, nos modes de vie ne sont plus simplement « liés » à la consommation, mais définis, organisés autour d'elle, prisonniers de cette pratique. Cette consommation devenue frénétique n'est pas seulement dangereuse pour la planète, estime l'auteur, mais également pour l'âme humaine. En jeu, des mécanismes d'addiction puissants, dont il s'agit de se défaire. Pour cela, le sociologue propose une réflexion autour de trois thèmes-clés, qu'il travaille déjà depuis plusieurs années : qui suis-je ? Quel est mon désir ? De quoi ai-je peur ? Des jalons, entre psychologie et spiritualité, pour renouer avec son identité profonde et apprivoiser sa puissance de désir. ▲

Se libérer du consumérisme,
Michel Maxime Egger, Jouvence, 2020.

Penser le temps qui passe

MÉDITATION L'automne est propice au retour sur soi. Cet ouvrage regroupe une vingtaine de méditations, développées à partir du célèbre passage de l'Ecclésiaste 3.1 : « Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil. » Etes-vous en recherche d'une pause pour trouver de quoi espérer, discerner, ou plutôt en quête d'engagement, sur la voie de la résistance ou du défi personnel ? Quelle que soit sa situation de vie, chaque lecteur ou lectrice trouvera ici un texte pour l'accompagner. ▲

Vis le temps !, Sophie Bieber, Ligue pour la lecture de la Bible, 54 p., 2020.



Migrations et idéologie

PHILOSOPHIE Peut-on traiter la question des migrations sans tomber dans l'idéologie ? L'artiste chinois dissident Ai Weiwei, aujourd'hui installé au Royaume-Uni, s'y essaie. Son court essai met en question les catégories que nous manipulons régulièrement : est-il pertinent de séparer les réfugiés avec les catégories « politiques » et « économiques » ? Qu'est-ce qui contribue à la « stabilité politique » d'un pays ? Qu'est-ce qu'une frontière ? ▲

Dans la peau de l'étranger,
Ai Weiwei, Actes Sud, 50 p., 2020.

TOUT-PETITS Le bleu du ciel chez Ezéchiel, les verts pâturages décrits dans les Psaumes, les joues roses dans le Cantique des Cantiques : les images bibliques côtoient de très belles illustrations, dans ce livre facile à prendre en main. Dès 3 ans. ▲

J'apprends les couleurs avec la Bible,
Katia Mrowiec, Bayard Jeunesse, 2020.

Polar social

BÉDÉ Dans un New York gangréné par la violence, une policière, que sa passion pour les stéroïdes et le culturisme empêche d'avoir un enfant, trouve un bébé. Transgressant la loi, elle décide de le garder. C'est pour elle le début d'une série d'ennuis et une plongée sur les traces d'un gang à la cruauté insoupçonnée. Derrière cette enquête aux personnages attachants et aux dialogues soignés, les auteurs dénoncent une quête devenue universelle, celle de l'éternelle jeunesse. ▲

New York Cannibals,
Boucq & Charyn, Dargaud, 147 p., 2020.

Le sens de la bénédiction

THÉOLOGIE Voici un beau livre. Ce n'est pas un livre d'art. Il est beau, non pas par sa confection ou ses illustrations, il n'y en a pas. Il est beau par le sujet qu'il traite, trop peu abordé, et par la manière dont il le traite. Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la faculté de théologie de Genève, nous propose une réflexion profonde sur la bénédiction dans tous ses aspects. Le « dire du bien » que Dieu adresse à l'humain, n'est-ce pas là l'essentiel de la foi chrétienne ? L'ultime parole reçue de la part de Dieu à la fin de toute cérémonie religieuse n'est-elle pas la parole essentielle, « le soupirail de l'espérance » dont chaque croyant a besoin avant de retrouver le monde dans lequel il vit ? L'auteure nous présente les textes bibliques majeurs qui donnent le sens de la bénédiction. Puis le sujet est abordé dans les situations concrètes de la vie, cérémonie nuptiale, voire divorce, maladie, mort, dans le cadre des traditions historiques des différentes Eglises, catholique, orthodoxe, protestante, évangélique et pentecôtiste. Les aspects critiques ne sont pas négligés, bien au contraire, surtout dans ses excès, quand les manifestations religieuses autour de la bénédiction deviennent un spectacle, ou dans ses dérives, quand l'attente devient exigence de résultat. Elisabeth Parmentier nous invite, à partir du thème de la bénédiction, à l'espérance, particulièrement dans cette belle postface écrite au cœur même du confinement, pour finalement nous engager à être nous-même source de bénédiction pour les autres. En cette période de crise sanitaire, c'est un livre qui vous fera du bien.

▲ Pascal Wurz

Cet étrange désir d'être bénis, Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2020.

Un photographe protestant sublime les lieux bibliques

L'exposition du Musée Rath, à Genève, retrace le parcours du Genevois Fred Boissonnas lors de ses voyages en Méditerranée, au début du XX^e siècle. Visite.

MÉDITERRANÉE « Ce fut comme un coup de foudre ! Frédéric Boissonnas (dit Fred, 1858-1946) est à l'apogée de sa carrière de portraitiste à Genève, quand un voyage en Grèce, en 1903, bouleverse sa vie », explique Estelle Sohier, géographe et historienne à l'Université de Genève, également commissaire de l'exposition « Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique ». La nouvelle exposition du Musée Rath met à l'honneur cet aspect du travail du photographe, moins connu et plus mystique.

Une fructueuse collaboration

Après un aperçu de son travail de portraitiste et de photographe pictorialiste – des photos imitant la peinture –, qui lui vaut une renommée internationale, l'exposition met en avant son périple en Grèce. « Ces photos constituaient un réel exploit pour le début du XX^e siècle », précise Estelle Sohier. Le visiteur découvrira, également, l'immense appareil photographique ayant servi à réaliser ces clichés. Plusieurs originaux, avec parfois des mises en scène empreintes d'humour, témoignent de la richesse archéologique et sociologique que représente ce travail, qui sera classé patrimoine inaliénable de la Grèce. « Fred Boissonnas n'aura de cesse d'explorer des voies nouvelles pour faire reconnaître la photographie comme un art à part entière », souligne la commissaire.

L'œil d'Ulysse et de saint Augustin

« Après la Grèce, Fred Boissonnas cherchera d'autres voies pour repartir en Méditerranée, raconte l'historienne. Il était fasciné par des projets qui permettaient de restituer un paysage à une histoire. » Ainsi part-il sur les traces d'Homère. Il photographie les différents lieux qui auraient inspiré le récit des péripéties



Autoportrait à l'appareil binoculaire, Fred Boissonnas, 1900.

d'Ulysse. Il part ensuite sur les traces de saint Augustin pour illustrer une biographie. « Dans ce projet, Fred Boissonnas tente de dépasser les limites de la photographie pour exprimer un au-delà du visible, de l'ici et maintenant », relève Estelle Sohier.

La recherche du miracle au Sinaï

C'est en Egypte que la culture protestante de Fred Boissonnas se manifestera le plus. « Il est le descendant d'un huguenot réfugié à Genève pour fuir les persécutions. Son enfance a été modelée par la lecture de la Bible en famille », précise Estelle Sohier dans son livre, publié à l'occasion de l'exposition. Alors qu'il a près de 70 ans, Fred Boissonnas se rend en Egypte pour réaliser un ouvrage pour le gouvernement du pays. Il parcourt le désert du Sinaï. Il tente alors de localiser de façon scientifique le passage miraculeux de la mer Rouge par les Hébreux, et d'utiliser ses clichés en appui à sa thèse. « Sa volonté de mettre la science au service de

sa foi procède d'une démarche très protestante », fait remarquer la commissaire.

Fred Boissonnas se risquera à présenter ses hypothèses au corps pastoral huguenot. « Poliment mais fermement, ils le prieront de continuer à faire des photographies, mais d'arrêter les spéculations théologiques ! », s'amuse Estelle Sohier. Au plus grand plaisir du visiteur, qui pourra contempler de magnifiques vues du Sinaï. Un autre miracle est révélé par l'exposition : les 200 000 documents photographiques du Genevois ont traversé le temps sans trop de dommages. **▲ Elise Perrier**

Infos pratiques

« Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique » à voir au Musée Rath à Genève, jusqu'au 31 janvier. Ouvert de 11h à 18h. Fermé le lundi. Entrée : 15 fr./10 fr. L'exposition se visite uniquement sur réservation. www.mah-geneve.ch.

Dans les cantons voisins

GENÈVE

Dialogue entre textes et musiques

CULTURE Les Lectures en résonance proposent, une nouvelle fois, un programme alléchant pour leur sixième saison. Annulées en raison de la crise sanitaire, les deux représentations prévues le printemps dernier ont été mises au calendrier de cette nouvelle édition, qui sera lancée le mardi 17 novembre, à 18h30.

Six rendez-vous seront distillés tout au long de la saison, au temple de Saint-Gervais, portés par des artistes en dialogue qui vous proposeront une heure de lecture en musique. Comme une respiration, la musique s'intercale entre les extraits de textes – à découvrir ou à redécouvrir – lus par un acteur professionnel. Le texte prime, c'est lui qui est choisi d'abord. Le musicien décide de la musique qui l'accompagne, permettant le dialogue entre les deux.

Les écrits de Louis Aragon seront, par exemple, entrecoupés d'airs d'accordéon ; ceux de Paul Cézanne, de guitare électrique ! Une lecture bilingue de Rainer Maria Rilke est également prévue, avec, pour la première fois, des textes à la fois en français et en allemand. Février fera honneur à des écrits de la poétesse vaudoise José-Flore Tappy, avant une lecture, le 16 mars, des cantiques spirituels du XVII^e siècle, de différents styles, entrecoupés d'airs de harpes baroques. Un cycle de poèmes sur la mort – « l'Office des Morts » – de Maurice Chappaz clôturera cette belle saison, où spiritualité et culture se rejoindront sans cesse. **▲ A. B.**

Programme sur www.pin fo/resonance.

BERNE-JURA

Tisser des liens entre religions

ÉCHANGES Changement de concept pour les activités biennoises liées à la Semaine des religions. Les activités seront concentrées, cette année, sur un week-end. Ces deux jours de discussions, d'ateliers, de visites et de moments festifs sont destinés à favoriser la rencontre entre les croyances.

« Pour nous, il était important d'essayer de renforcer le mélange entre les différents intervenants. Cela fait plus de dix ans que nous organisons une visite de la synagogue le lundi et de la mosquée le mardi, sans réelle interaction. Le fait de les regrouper sur une seule journée permettra nettement plus d'échanges », argumente Barbara Heer, coordinatrice de la table ronde des religions.

Autre nouveauté, la plupart des activités se dérouleront dans un seul lieu, qui se veut fédérateur. La Maison Wytttenbach, de la paroisse réformée, servira de point de ralliement aux différentes communautés qui seront réunies dans un espace commun assez sobre par nature. Une discussion portant sur une meilleure prise en compte de toutes les religions intéresse particulièrement la coordinatrice de la table ronde des religions : « La nouvelle loi sur les Eglises, entrée en vigueur le 1^{er} janvier de cette année, précise qu'une attention particulière devra être portée aux communautés non reconnues par le canton de Berne. Mais, pour l'instant, la question n'a été qu'effleurée. »

▲ **Nicolas Meyer**

Week-end des religions Bienne
Sa 7 et di 8 novembre, Maison Wytttenbach et autres lieux de la ville. Infos et programme : compass-bielbienne.ch.

NEUCHÂTEL

Voter pour des communautés ?

POLITIQUE A Neuchâtel, l'UDC et le PLR veulent contrer, par deux référendums identiques, la récente loi sur la reconnaissance des communautés religieuses. Mais soumettre au vote populaire le sort des associations religieuses inquiète, notamment, les musulmans du canton.

« Si une montée d'antisémitisme survenait au moment d'un vote populaire, tous nos efforts pourraient être réduits à néant », explique Bertrand Leitenberg, président de la Communauté israélite du canton de Neuchâtel (CICN). Ces référendums veulent contrer ce qui, pour d'autres, était « une avancée logique dans un canton prônant la laïcité inclusive », souligne le socialiste Jonathan Gretillat.

Selon leurs initiateurs, ils ont pour but de faire en sorte que le peuple reste souverain et qu'il puisse être consulté chaque fois qu'une communauté religieuse demanderait aux autorités d'être reconnue d'intérêt public.

« Pour nous, la laïcité à la neuchâteloise, c'est la collaboration avec les communautés désireuses de devenir des acteurs reconnus de la société civile », déclare Christian Miaz, président du Conseil de l'Eglise réformée neuchâteloise. « Si la voie politique était choisie plutôt que la voie administrative, nous subirions une décision politique relevant d'un débat public, avec toute la stigmatisation que cela implique », se désole Jamel Cherif, porte-parole de l'Union neuchâteloise des organisations musulmanes (UNOM).

▲ **Lucas Vuilleumier/Protestinfo**

L'EERV passe au vert

L'Eglise protestante vaudoise crée une plateforme pour mettre en lien ses lieux engagés dans le domaine.



IMPÉRATIF « Il n'y a plus le choix », résume Emmanuel Jeger, conseiller synodal chargé de la transition au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise. Son équipe a placé l'écologie comme priorité de son mandat. Elle commence petit à petit à dévoiler les actions prévues. Première initiative : une plateforme interne, sorte d'intranet pour relier toutes les personnes impliquées sur le sujet dans l'Eglise, qui compte 87 paroisses. « L'idée est de permettre

aux acteurs engagés de mutualiser leurs forces et de partager leurs compétences », assure Emmanuel Jeger. L'outil devrait aussi relayer les projets moteurs en interne, voire permettre de diffuser certaines infos sur le sujet de la transition. « Une équipe de sept personnes à temps partiel animera cette plateforme dans un premier temps. L'objectif serait de pouvoir la doter d'un poste à plein temps en 2021 », poursuit le conseiller.

Formation, jeûne et théâtre

Autres initiatives prévues : promouvoir en interne la « Petite école pour la terre », formation répartie sur plusieurs jours sur le sujet de « la transition intérieure et l'écoresponsabilité », mise en place par Michel Maxime Egger et le

laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain. L'EERV soutiendra aussi, via Terre Nouvelle, une pièce de théâtre-forum sur l'éco-anxiété, en tournée dès le printemps 2021. Par ailleurs, une semaine de « jeûne pour la Création » devrait être initiée en mars 2021, sans doute en coopération avec le Centre de Crêt-Bérard et les aumôneries de l'EPFL. Et enfin, l'EERV finance, à hauteur de 10 000 fr. pour 2020, un programme romand baptisé EcoEglise (voir page 6), qui permet cette fois aux paroisses, et non simplement aux individus, d'entamer leur transition écologique. EcoEglise délivre des attestations de progression... Reste à savoir si le siège de l'EERV fera partie des bons élèves! **▲ Camille Andres**

Les Suspend'us débarquent à Nyon

Permettre aux démunies de faire leurs achats : c'est l'objectif de l'association Suspend'us.

SOLIDARITÉ « Nous croyons que chaque geste compte pour les personnes précaires. » Voici pourquoi Clémence Oriol et sa mère Laure ont créé une plateforme pour permettre à tout le monde de venir en aide aux personnes dans le besoin. Le principe reprend le concept des « cafés suspendus » offerts par les habitants de Naples aux soldats durant la Seconde Guerre mondiale : les tickets de caisse payés en avance étaient suspendus au comptoir, le soldat pouvait les récupérer et se réchauffer.

Clémence et Laure Oriol ont étendu

le concept à des biens et des services, et digitalisé la démarche. Sur leur plateforme, les donateurs choisissent le commerçant chez qui ils donnent le montant de leur choix. Les bénéficiaires sont les personnes ayant la Carte Culture de Caritas, éligibles aux subsides de l'Etat pour payer leur assurance-maladie, soit 60 000 personnes dans le canton de Vaud. Lorsqu'ils voient un montant de don géolocalisé chez un commerçant, ils peuvent y obtenir un produit, dans une limite de 15 fr. par jour par personne. Les commerçants partenaires, eux, acceptent que le bénéficiaire vienne retirer un bien gratuitement, déjà payé par un donateur sur la plateforme web Suspend'us. Dès qu'un don est retiré, le compte de dons du commerçant est automatiquement diminué. Le projet fonctionne pour le moment en phase pilote dans les régions de

Nyon, Rolle et Versoix, mais il a vocation à s'étendre afin de soutenir aussi bien les petits commerçants que les personnes en difficulté. **▲ Camille Andres**

Infos : www.suspend-us.com/



20 ans, et de nouveaux questionnements



© Esther Narbaud-Mariacher

Au cours d'un atelier d'Aravoh destiné aux femmes, en 2019, Marika, bénévole et coiffeuse de profession, propose aux femmes qui le souhaitent de les coiffer, et leur prête aussi ses outils.

Service d'aide juridique aux exilés (SAJE), assuré par l'EPER (Entraide protestante).

C'est dans les locaux d'Aravoh que, dès les années 2000, le SAJE tient sa permanence gratuite pour les requérants. Pour l'association, trouver un local est un exploit, y travailler encore davantage. « Douze personnes maximum tenaient dans le lieu. La cuisine accueillait la juriste, la salle de bains faisait office de vestiaire et les requérants devaient attendre leur tour dehors, en plein hiver », se souvient Line-Claude Magnenat. Inconfortable... Très vite, Aravoh s'installe dans une salle de la gare de Vallorbe. Mais la solution déplaît cette fois-ci aux habitants. « Les requérants s'installaient dans la salle d'attente, ouvraient des boîtes de sardines, buvaient des bières... Les CFF ont fermé la salle d'attente, puis, pour éviter les éclats de voix, dévissé les bancs dans les escaliers et les couloirs », raconte Yvette Fishman, actuelle présidente de l'association.

COURAGE C'est au casino de Vallorbe qu'Aravoh fêtera ses vingt ans (voir encadré). Là où tout a commencé. « En 2000, lors d'une réunion au casino, les autorités ont informé la population qu'un centre d'enregistrement d'une capacité de 200 places, destiné aux requérants d'asile, devrait ouvrir à Vallorbe. A l'annonce de la nouvelle, j'ai entendu derrière moi « il faut rouvrir les abattoirs... », se souvient Line-Claude Magnenat, membre de l'association. Pour ce village de 3000 habitants, la création d'une telle infrastructure ne va pas de soi. « Le climat était houleux. Ce soir-là, Christiane Mathys (première présidente d'Aravoh, décédée en 2009, NDLR) s'est levée et a dit « il faut accueillir les migrants comme des personnes. » A la suite de

cela, naît Aravoh, autour d'un groupe œcuménique déjà bien ancré. « En 1998-1999, on avait, d'ailleurs, choisi « se réfugier », comme thème de cheminement commun. Sans savoir tout ce qui allait suivre ! », sourit Line-Claude Magnenat. Dès le départ, Aravoh s'est ouvert aux non-chrétiens « et cette mixité n'a jamais posé problème ».

Refuge

Un refuge, c'est ce qu'Aravoh tentera d'offrir aux personnes débarquées à Vallorbe au fil des ans, en les accueillant telles qu'elles sont, pour les écouter et les aider, mais aussi pour leur proposer une défense juridique. Dans ces deux domaines, Aravoh collabore, dès l'origine, avec les élus présents dans le centre et le

Cohabitation compliquée

Outre l'accueil des personnes exilées, Aravoh réalise aussi tout un travail auprès de la population locale. Qui a des craintes parfois légitimes ! « Oui, l'arrivée de ces requérants a entraîné des vols et des dégradations, car certains d'entre eux ne savaient pas comment se comporter. Mais souvent, ces dégradations étaient aussi le fait de jeunes du village... », estime Line-Claude Magnenat. Toujours est-il que la cohabitation n'est pas évidente, entre les habitants de cette localité préservée et jusque-là peu cosmopolite et des personnes au parcours parfois cabossé. Pour pacifier les choses, Aravoh initie donc des rencontres entre les différentes instances locales : municipaux, commerçants, ministres, associations... Peine perdue, l'association n'est

Après deux décennies d'engagement auprès des réfugiés arrivés en Suisse, l'association auprès des requérants d'asile Vallorbe œcuménique et humanitaire (Aravoh) se réinvente à la suite des changements d'affectation du centre d'enregistrement et de procédure du village vaudois.

toujours pas la bienvenue : à l'hiver 2007, le syndic va jusqu'à lui demander de quitter les lieux.

Un partenaire fiable

C'en est trop pour les bénévoles, qui demandent audience au conseiller d'Etat Philippe Leuba. La situation est rapidement clarifiée. Le syndic change d'opinion et déclare qu'Aravoh devient un partenaire avec lequel la municipalité peut et doit compter ! « J'entends encore cette phrase résonner, tant je suis sous le choc du changement radical ! Dès ce moment-là, tout a changé pour nous. Aravoh devient participant de l'accueil des requérants à Vallorbe, un vis-à-vis autrefois ignoré et tout à coup estimé ! », se souvient Yvette Fishman. Aidée par des donateurs privés et les autorités, l'association élit finalement domicile dans des préfabriqués sur l'emplacement de la gare de marchandises des CFF. Des rencontres régulières entre Confédération, canton et commune se mettent en route. Aravoh y joue pleinement son rôle de médiateur pour apaiser les tensions.

En 2019 survient un changement de

taille : le centre d'enregistrement et de procédure d'asile devient un centre fédéral pour l'asile (CFA). D'une part, plus aucune procédure n'est effectuée sur place, ce qui signe la fin de la collaboration avec le SAJE. D'autre part, la population hébergée change et ses séjours sont plus courts. Désormais, il s'agit de familles de réfugiés sélectionnées par la Confédération

« Aravoh devient un partenaire avec lequel la municipalité peut et doit compter »

et autorisées à s'établir en Suisse. Conséquence, une ribambelle d'enfants arrive dans le centre, une classe d'école ouvre sur place et Aravoh développe des activités qui leur sont adaptées. Les 40% à 60% d'autres personnes accueillies au centre sont des requérants en attente d'une décision définitive sur leur situation, « très souvent en voie d'expulsion », reconnaissent les bénévoles à demi-mot.

Pour Aravoh, il s'agit donc désormais d'accompagner des situations totalement opposées : soit des personnes en voie d'installation en Suisse, soit d'autres sur le point d'être exclues du territoire. Autant dire que la cohabitation entre ces deux groupes est compliquée. De nouveaux défis se profilent donc pour l'association. Les bénévoles y trouvent-ils toujours leur compte ? Ces changements récents ajoutés au confinement ont entraîné une certaine désaffection dans l'équipe et une baisse de motivation. Aravoh ne cache pas qu'elle serait ravie d'accueillir du sang neuf dans ses rangs. Car même si ses activités changent, une constante demeure : accueillir l'autre tel qu'il est. « On se raccroche à chaque geste d'espoir que l'on peut trouver. L'association apporte à toutes et tous un espace où ils trouvent un vrai sourire, un

vrai regard et où ils peuvent finalement se sentir libres », résume Esther Narbaud Mariacher, membre d'Aravoh.

▲ **Camille Andres**

Une association liée à un centre pour demandeurs

2000 création d'un centre d'enregistrement de requérants d'asile (CERA) à Vallorbe. Création d'Aravoh.

2006 le CERA devient un centre d'enregistrement et de procédure (CEP).

2007 l'association trouve ses locaux actuels.

2014-2017 une antenne du centre de Vallorbe est ouverte dans le village des Rochats, Aravoh crée un local d'accueil sur place.

Jusqu'en 2019 l'association accueille une centaine de mineurs non accompagnés dans des familles bénévoles.

2019 le centre devient un centre fédéral pour requérants d'asile sans procédure (CFA).

Une journée de fête

Le 15 novembre, dans la grande salle du casino de Vallorbe, une série d'événements racontera les vingt années qui ont fait Aravoh : exposition de l'artiste plasticien François Burland, présence de l'artiste tout au long de la journée, projections d'interviews de bénévoles, projections de films, exposition de dessins d'enfants, défilé de mode de la griffe FAKO, concert de la Chapelle vocale de Romainmôtier, buffet-concert (sur réservation)...

Infos : www.aravoh.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Désencombrer... son âme

Un séminaire à Crêt-Bérard prépare ses participants au renoncement.

SPIRITUALITÉ PRATIQUE L'idée de cette journée est de réfléchir au renoncement : « De quoi puis-je me déprendre, à quoi suis-je prêt-e à renoncer dans mon quotidien ? Dans mon confort ? Dans mes certitudes..., pour avancer sur les chemins de l'intériorité, sans perdre de vue l'attention à l'autre et l'horizon du monde ? » Une journée animée par Geneviève Frei-Ramsayer, spécialiste en pratique méditative,

Elisabeth Robert, certifiée en Jeu de gestes initiatiques et Jean-François Habermacher, théologien protestant et formateur. Elle s'organise autour d'une série d'activités, de lectures, d'enseignements théologiques, de méditation... ▴

Notes

Séminaire-Les voies de l'intériorité – Renoncer ou se libérer de ce qui encombre, www.cret-berard.ch, 021 946 03 60 ou activite@cretberard.ch.

Cathédrale de Lausanne

NUITS DU GUET Cette rencontre permet aux 6 à 10 ans de se familiariser avec ce mystérieux personnage qui monte chaque soir dans le beffroi de la cathédrale. Elle sera précédée d'une courte promenade contée dans les ruelles de la vieille ville. **Vendredi 1^{er} et samedi 2 novembre. 17h15**: ronde de l'étoile du berger, **criée de 18h, 18h15** : ronde entre chien et loup, **criée de 19h, 19h15**: ronde de la nuit venue, **criée de 20h, 20h15**: ronde au cœur de la nuit, **criée de 21h**.

Infos: www.cathedrale-lausanne.ch.
Inscriptions: Infocité, place de la Palud 2, Lausanne (uniquement sur place, pas par téléphone ni par e-mail).

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Mois du souvenir



Jean-Baptiste Lipp
conseiller synodal

ÉPREUVES Avec le temps de l'aveugement, décembre s'ouvre comme un mois de l'à-venir. Novembre s'offre comme un mois du souvenir. Le souvenir des novembres de mon enfance ? Gris.

Adulte, c'est un mois de novembre que j'ai failli passer l'arme à gauche. Un autre mois de novembre que mon frère s'en est allé... Mais je ne crains pas ce mois.

Au contraire. Je le vis comme la chance d'un souvenir en « nous », et

pas en « je » seulement. A l'heure où les liens communautaires s'érodent d'un côté et se reconfigurent d'un autre, recevoir la tradition du culte du souvenir comme un rappel que nous ne sommes pas seuls. Y compris devant la mort et dans le deuil. L'expérience de la perte d'un être cher est à la fois unique et universelle.

Certes, la communauté paroissiale qui fait mémoire des défunts de l'année écoulée offre un espace-temps symbolique et passager.

Quelques endeuillés invités y viennent, la plupart s'abstiennent. Mais une communauté prend en charge la

mémoire des morts qui ont été confiés à l'un-e de ses ministres pour un culte d'à Dieu.

« Nous
ne sommes
pas seuls »

Cette année, nous ferons mémoire encore de tous ces services funèbres avortés ou amputés en raison de la pandémie. Faire mémoire de la double peine de beaucoup de familles !

Soigner une étape sur le chemin du deuil. Et ce n'est pas l'à-venir individuel de nos endeuillés qui est en jeu seulement dans cette offre.

La gestion de la mort et du deuil est également une question de société, une question de santé publique. Et nous y contribuons. ▴

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Les Rameaux en automne ? C'est possible !

La pandémie nous fait vraiment vivre d'étranges changements. Voyez plutôt.

JEUNESSE Depuis toujours, on fête le pas que les jeunes font vers Dieu le jour des Rameaux. Cette année, la fête aura lieu en automne.

C'est vrai, le changement de date bouscule un peu nos habitudes séculaires. Cela dit, l'essentiel reste ! L'essentiel, c'est de fêter ces jeunes qui osent prendre la parole devant Dieu. Alors passons sur cette

Sur le devant de la scène

Durant cette cérémonie, ce seront 23 catéchumènes de la Région Lausanne – Epalinges qui fêteront le terme de leur parcours. Il s'agit de : Nathan Bridel, Matthieu Brose, Alexia Cusanelli, Rafael Di Bernardo, Aurore Diday, Noriane Hottinger, Antoine Kupferschmid, Kim Langenberger, Camille Lecuit, Neil Matthey, Vincent Mauron, Paul-Louis Mavoha, Margaux Petoud, Samantha Rey, Maximilien Rivier, Léo Sanglard, Julien Schuler, Quentin Trotti, Stanislas Tsanos Mota, Léonie Tshabalala, Ludivine Tüscher, Aude Vassaux et Valentin Zellweger.



Les catéchumènes occuperont le devant de la scène... avec toutes les précautions d'usage. © DR

question de date pour célébrer la relation qu'entretiennent notre Dieu et ses enfants !

C'est avec joie que nous vous attendons le **dimanche 22 novembre, à 10h**, à la cathédrale de Lausanne pour entourer de votre présence et votre prière ces jeunes chrétiens.

La Covid ne bouscule pas que les agendas. Elle nous contraint à changer de façon de nous aborder. Jusque-là, un simple regard sur un visage nous suffisait à reconnaître un ami. Mais aujourd'hui, la maladie nous oblige au port

du masque qui complique parfois le contact. Ce masque nous impose d'être plus fins, plus attentifs à l'autre. En effet, pour mettre un nom sur un visage masqué, il faut prendre le temps d'observer le regard, la démarche, les gestes. Nous devons chercher à reconnaître. C'est un exercice dont nous n'avons que peu l'habitude. Alors, nous avons décidé que la fête du 22 novembre serait l'occasion de vivre comme une soirée à Venise ! Avec des invités masqués dont il faut s'efforcer de deviner l'identité ! Alors pourquoi ne pas vivre

cela comme un jeu ? Toutes les mesures seront prises pour que nous puissions vivre cette grande fête en sécurité. Pour qu'elle laisse dans nos têtes un souvenir exceptionnel tout en couleur malgré la grisaille de cette époque bousculée.

Et puis, sans doute que nous nous reconnaitrons sans peine puisque nous sommes toutes et tous enfants d'un même papa qui, lui, nous reconnaît à coup sûr.

Alors... Les catéchumènes seront là. Les JP seront là. Nous serons là. Et vous ?

► **Yann Wolff**

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

À MÉDITER

Ô toi l'au-delà de tout

Comment t'appeler d'un autre nom? Quelle hymne peut te chanter? Aucun mot ne t'exprime. Quel esprit te saisir? Nulle intelligence ne te conçoit. (...) Tous les êtres te célèbrent, ceux qui parlent et ceux qui sont muets. Tous les êtres te rendent hommage, ceux qui pensent comme ceux qui ne pensent pas. L'universel désir, le gémissement de tous, aspire vers toi. Tout ce qui existe te prie et vers toi tout être qui sait lire ton univers fait monter un hymne de silence. ▶ **Prière de Grégoire de Nazianze**

ACTUALITÉS

Culte du souvenir

Dimanche 1^{er} novembre, à

10h, à Chailly, célébration dominicale avec sainte cène, où l'on fera mémoire des personnes décédées ces douze derniers mois dans notre paroisse. Un temps d'espérance et de confiance à partager.

Prière avec les chants de Taizé

Dimanche 8 novembre, à 18h, à la cathédrale, les mesures sanitaires ne nous permettent pas de tous nous retrouver. La prière œcuménique du soir avec les chants de Taizé est diffusée en direct sur Facebook « Prière de Taizé – Lausanne » et sur YouTube « Taizé Lausanne ». Rejoignez-nous en ligne!

Fête de l'Avent

Samedi 28 novembre, nous avons le plaisir de vous inviter à la fête de l'Avent au Centre paroissial de Chailly, à partir du 9h avec un café-croissant. Vous pourrez y trouver

des couronnes de l'Avent, des stands d'artisanat ainsi que des confitures préparées avec soin. Un repas sera servi à partir de midi. Nous nous réjouissons de vous accueillir! Merci de vous inscrire pour le repas au secrétariat: chacat@bluewin.ch ou 021 652 43 48.

Possibilité de confectionner des couronnes pour la vente, atelier ouvert **mercredi 25 novembre, de 13h à 21h, et jeudi 26, de 9h à 14h**. À très bientôt!

Changement d'heure du culte

À partir du **29 novembre** – premier dimanche de l'Avent –, le culte à Chailly commencera à 10h30 (et non plus à 10h) afin de permettre au célébrant, le cas échéant, de présider un autre culte à 9h dans la Région.

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi – 0-6 ans

Samedi 28 novembre, de 10h30 à 11h30, pour les enfants et leurs parents ou familles. Une célébration à l'église des Croisettes-Epalinges avec un récit biblique, des chants et un petit bricolage souvenir.

Culte de l'enfance – 6-10 ans

Samedis 31 octobre et 21 novembre, à 10h, au Centre paroissial de Chailly, à la découverte des Trésors d'Évangile. Chants, récit, goûter, jeux et créativité.

Méditation biblique

Un nouveau parcours biblique est proposé par le pasteur Timothée Reymond, autour du thème « L'inattendu de Dieu ». Prochaine rencontre: **mardi 24 novembre, à 19h30**, dans la salle du secrétariat.

Dimanche ensemble

Le 8 novembre, à 14h30, un après-midi de jeux et d'échanges avec un goûter, qui vous permettra de passer un bon moment.

60 et +

Jeudi 5 novembre, à 14h30, au Centre paroissial de Chailly. Film: « Moments de la vie de Frère Roger », pasteur suisse, fondateur de la communauté œcuménique de Taizé – Présentation, Timothée Reymond.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

A été remis à Dieu dans la confiance et l'espérance de la résurrection: Mme Françoise Hugoniot le 22 septembre et M. Nigel Hutchings le 25 septembre. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs familles et leurs proches.

Baptêmes

Ont reçu le sacrement du baptême: Joséphine Dovat le 13 septembre à la cathédrale et Kim Tacchini le 26 septembre à Saint-François. Une grande joie pour leurs familles et pour la communauté rassemblée.



Une couronne de l'Avent lumineuse. © Getty Images

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Espace 4C – église de La Sallaz

Atelier tricot, office, soirée jeux, Atelier Planète, halte café, écrivain public... Toutes les informations concernant l'Espace 4C sur : espace4c.ch ou info@espace4c.ch.

Office du lundi matin, chaque lundi à 7h15.

Atelier Planète, mardi 10 novembre, de 19h30 à 21h30. Confection d'huiles essentielles avec Annick Duperrex. Infos et inscription : espace4c.ch.

Soirée Jeux, vendredi 13 novembre, de 20h à 23h. Bienvenue aux jeunes et moins jeunes pour des parties de jeux de société. Ouvert à tou-te-s!

Audition-concert, vendredi 20 novembre, à 19h30. La classe de chant d'Edouard Osorio

Journée Terre Nouvelle

LA SALLAZ – LES CROISSETTES

Dimanche 15 novembre, journée Terre Nouvelle en solidarité avec le Rwanda, un pays qui forge son avenir par l'éducation!

10h30: Culte famille, église des Croisettes.

Dès 11h30: repas rwandais à l'emporter (apportez vos tupperwares!), Maison de paroisse d'Épalinges. Prix: 25 fr. adultes, 12 fr. enfants, 60 fr. famille (quel que soit le nombre d'enfants).

Inscription au secrétariat paroissial: 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch.

donne son concert de fin d'année. Infos: espace4c.ch.

Esplanade de La Sallaz, mercredi 25 novembre, dès 17h. Première esplanade de l'Avent. Soupe et boissons chaudes devant l'église. Confection de couronnes de l'Avent sur inscription. Infos et inscription : espace4c.ch.

Culte Zoom

Le premier dimanche de chaque mois, le culte de 10h30 est retransmis par Zoom. Le code d'accès se trouve, la semaine qui précède, sur le site internet de la paroisse. Prochain rendez-vous Zoom : **1^{er} novembre, à 10h30**.

Assemblée paroissiale

Dimanche 8 novembre, après le culte de 10h (attention à l'heure inhabituelle!) à La Sallaz-Vennes: Assemblée paroissiale d'automne, avec un menu très copieux (l'Assemblée paroissiale de printemps n'ayant pas eu lieu): comptes 2019, rapport de paroisse 2019, budget 2021, élection de deux membres au conseil paroissial, informations sur la vie de notre paroisse et de notre Eglise.

Poèmes et musiques

Dimanche 8 novembre, à 19h, à la chapelle des Râpes – Vers-chez-les-Blanc. Avec Valentine Dubus (chant), Daniel Thomas (orgue). Choix de textes: François Baatard. Airs, chorals et psaumes chantés, joués et variés.

Prière du mercredi

Le mercredi, de 8h30 à 9h, à l'église des Croisettes-Épalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'Auberge communale. Prochains rendez-vous: 11 et 25 novembre – 2, 9 et 16 décembre.



Un feu de l'Avent au rythme de la cornemuse. © DR

Musique – Silence – Méditation

Le deuxième mardi du mois à l'église des Croisettes-Épalinges, **entre 18h15 et 19h**. Présence musicale par A. Chollet; texte biblique, prière, brève lecture... et beaucoup de silence. Prochain rendez-vous: 10 novembre.

Lectio divina – se préparer à Noël

En cette fin d'année, nous vous proposons une série de rencontres de lectio divina pendant le temps de l'Avent, avec deux horaires: mardi soir ou jeudi matin. Premières rencontres: mardi, de 20h15 à 21h45, à l'église de La Sallaz-Vennes: **24 novembre, 1^{er} décembre**; jeudi, de 10h à 11h30, à la Maison de paroisse d'Épalinges: **26 novembre et 3 décembre**. Infos: François Baatard ou www.lasallazlescroisettes.eerv.ch.

Eveil à la foi

Samedi 28 novembre, 10h30, à l'église d'Épalinges: bienve-

nue aux enfants jusqu'à 5 ans (1^{re} HarmoS) et leur famille pour une célébration-animation sur le thème « avec nos mains ». Nous découvrirons de manière ludique un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch ou www.lasallazlescroisettes.eerv.ch/veil-foi.

Jonathan

Jonathan (Montolieu): café-rencontre le mardi, de **9h30 à 11h**; souper-spaghetti pour tous, le dernier vendredi du mois, dès 18h30. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch.

Feu de l'Avent

Dimanche 29 novembre, à 18h, sur la colline de l'église des Croisettes-Épalinges: recueillement au son de la cornemuse et de l'Évangile! N'oubliez pas votre lampe de poche!

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

Nouveauté: prière de Taizé à Bois-Gentil

D'entente avec la paroisse catholique de Saint-André, nous avons décidé de créer des moments œcuméniques de prière au Bois-Gentil. Des prières de Taizé y auront désormais lieu chaque deuxième dimanche du mois à 19h. Première rencontre: **le dimanche 8 novembre, à 19h**, à la chapelle de Bois-Gentil.

Du jazz à l'Espace Yvette Théraulaz

Le quintette Saint-Roch Revival Orchestra nous offre des standards de jazz des années 1950-1960: Miles Davis, Sonny Rollins, John Coltrane, Herbie Hancock, Dave Holland, Wayne Shorter, Charlie Parker, Keith Jarrett...

Le **vendredi 13 novembre, dès 20h**. Concert au chapeau. Ouverture des portes à 19h – petite restauration – buvette.

Une célébration avec les sourds et malentendants

Le 5^e dimanche du mois de novembre, pas de culte à Bellevaux. Nous sommes toutes et tous attendus pour un beau moment œcuménique avec la Communauté des sourds et malentendants qui se réunit régulièrement au Bois-Gentil. **Dimanche 29 novembre, à 10h30**, à la chapelle du Bois-Gentil.

Culte-cantate Mendelssohn

Pendant tout le mois de décembre, pour nous préparer à Noël, nos cultes seront centrés sur la figure du grand précurseur: le prophète Elie. Pour inaugurer cette série, le

6 décembre, nos deux cultes seront animés musicalement par des extraits de « Elias », l'œuvre de Mendelssohn, grâce à l'engagement de la cantatrice Marie Hélène Es-sade et de la pianiste Katerina Kabakli.

Un concert à la place des fêtes d'automne

BELLEVAUX - SAINT-LUC

La situation Covid nous contraint à annuler nos traditionnelles fêtes d'automne, par mesure de précaution. Manger de la choucroute à plus de cent personnes dans notre salle paroissiale présentait de trop grands risques de contamination. Nous tenons à protéger le mieux possible toutes les personnes qui fréquentent notre communauté!

Si cette annulation malmène encore un peu plus les finances paroissiales, il est encore plus grave d'être privé d'un moment communautaire joyeux et bienfaisant! C'est pourquoi nous choisissons d'organiser un concert le jour prévu pour les fêtes d'automne. Ainsi, nous pourrions vivre un beau moment en toute sécurité. Nous vous attendons donc: **samedi 28 novembre, à 17h, à l'église de Bellevaux pour un récital de musique baroque, clavecin et violon**, avec nos merveilleux musiciens: Mina Balissat et Michael Kovalchuk. Entrée libre – chapeau.



Grande et fidèle virtuose: Mina Balissat au clavier. © Daniel Richard

Dimanche 6 décembre, 10h30, Bellevaux et, 17h12, Bois-Gentil (vêpres musicales).

Retrouvez-nous sur internet

Vous aimeriez voir les photos de notre vie communautaire? Regarder une prédication filmée? Ecouter des musiques ou de chants enregistrés pendant les cultes ou les spectacles de l'EYT? Rendez-vous sur <https://bellevauxsaintluc.eerv.ch>.

Abonnez-vous à notre newsletter

Pour la recevoir une fois par

mois, il suffit de donner son adresse e-mail en l'envoyant à secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. Vous y trouverez les dernières nouvelles. C'est évidemment gratuit.

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez: faire un versement sur le compte postal 10-7174-8; faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8; scanner le QR code TWINT avec votre portable

Faites un don avec TWINT!



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉS

Marché de l'Avent

Cette année, le marché de l'Avent se tiendra le samedi **28 novembre, à 14h30**, à Saint-Matthieu. Vous pourrez vous procurer des couronnes de l'Avent, chiner à la brocante, acheter des articles de notre boutique d'artisanat, des fleurs, des boissons, de bonnes pâtisseries faites maison et des produits de bricolage des enfants.

Dès 17h, une soupe conviviale vous sera servie. Vous êtes toutes et tous attendus à la fête. Contact : Monique Tschabold au 021 648 42 69.

Cette année, il n'y aura pas de vente de sapins.

Pour préparer cette journée festive, rejoignez l'atelier de confection des couronnes les **23 et 24 novembre, de 14h à 22h**, dans les locaux paroissiaux de Saint-Matthieu. La traditionnelle récolte de branches de sapin aura lieu le vendredi matin 20 novembre. Rendez-vous 8h30 au parking de Saint-Matthieu.

Culte du souvenir et de consolation

« Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12, 15). Près de la Toussaint, nous nous souviendrons des moments heureux : baptêmes et mariages. Nous nous souviendrons aussi de celles et ceux qui nous ont précédés auprès du Père, après s'être endormis dans l'espérance de la résurrection. Nous demanderons la consolation auprès de Dieu, afin d'être gardés par sa tendresse et son amour. Aussi, nous convions toutes les familles ayant vécu un baptême, un mariage ou



Venez créer votre propre couronne ! © Getty Images.

un enterrement à se joindre à nous au culte du souvenir et de consolation du dimanche 8 novembre, à 10h, à Saint-Paul. Cette expérience nous fait réaliser que lorsque nous confessons notre foi en la communion des saints, nous intériorisons le fait que nous formons une longue chaîne de destin à travers le temps et l'espace avec celles et ceux qui ont vécu et proclamé leur foi en Jésus-Christ bien longtemps avant nous, à travers le monde et les époques. Nous célébrons la fraternité chrétienne et universelle et reconnaissons Jésus-Christ, ce Seigneur commun dont nous partageons les souffrances et la gloire.

Assemblée paroissiale d'automne

A l'issue du culte du **15 novembre, à 10h**, à Saint-Paul, notre Assemblée paroissiale traitera de la vie paroissiale et adoptera le budget annuel de l'exercice 2020-2021.

Eveil à la foi, Culte de l'enfance, Club 78 et 911

Infos des 911 et Club 78 : **samedi 7 novembre, 14h-18h**,

à Saint-Matthieu. Après-midi de bricolage pour le marché de l'Avent, puis rendez-vous le samedi 28 novembre 2020, à 14h30, à Saint-Matthieu pour le marché de l'Avent. Pour les autres dates de rencontres, merci de consulter votre agenda ou de contacter Christine Laufer au 078 658 91 31.

Trois Temps

Notre cycle d'études « les femmes dans le regard de Jésus » continue. Soyez les bienvenus le **27 novembre** pour l'onction à Béthanie en Matthieu 26, 6-13. Rencontre suivante le **18 décembre**.

De 18h15-19h : méditation dans l'église.

De 19h-20h15 : étude et partage bibliques.

Le repas habituellement partagé n'aura pas lieu cette fois. Les rencontres sont ouvertes à tou-te-s. Contact : pasteur Roger Puati, 021 331 57 40.

Groupe de lecture

Se réunit **un lundi par mois** à Saint-Matthieu **de 20h15 à 22h**. Cette année, les livres choisis sont : « Pourquoi l'Europe : réflexions d'un sino-

logue », auteur Jean-François Billeter et « Jésus de Nazareth, vie et destin » de Daniel Marguerat, éditions du Seuil. La dernière date était le 12 octobre. Les prochaines dates vous seront communiquées. Contact : Evelyne Schopfer, 021 624 11 35 ou Dan Blandu, 021 646 28 22.

Aîné·e·s

Durant cette période délicate, le programme des aîné·e·s est momentanément suspendu.

Recueils, méditation et culte en semaine

Tous les mardis, à 9h, à l'église de Saint-Matthieu et le 1^{er} mardi du mois à l'église de Saint-Esprit à Boisy. Tous les mercredis, recueillement des lève-tôt à 7h15 à la chapelle de Saint-Matthieu, méditation à 8h à Saint-Paul et culte du marché à 9h30 à Saint-Laurent.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mme Marie-Louise Duruz.

SOUS- RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Avec Bernard Bolay à la découverte de la lettre aux Philippines. Il fera découvrir une courte lettre de Paul, envoyée à ses amis en Macédoine pour qu'ils vivent leur foi dans la joie. Première rencontre, le **mercredi 11 novembre** : de 10h à 11h30 à la Croix d'Ouchy, (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour), salle derrière l'église. La même étude aura également lieu de 20h à 21h30 à Saint-Marc, au rdc dans la maison derrière l'église. Nous écouterons la lecture de la lettre aux Philippines et la replacerons dans son contexte historique et littéraire.

Rencontres du lundi

Lundi 9 novembre, 14h30. Stéphane Pétermann, très actif paroissien de Saint-Jean, chanteur (chœur Prim'psautier entre autres) est aussi un éminent spécialiste de Ramuz. Il nous partagera sa passion par des « Regards sur Charles-Ferdinand Ramuz, A la découverte du grand écrivain vaudois ». A la Maison de Saint-Jean.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

pour les 10-12 ans

Le 31 octobre, 9h30, à l'église puis au Centre paroissial de Saint-Jacques, pour découvrir la grande variété du Nouveau Testament.

Le 21 novembre, 9h30, au Flon, un avant-goût de Noël : visite de l'atelier d'un vitrier pour découvrir la magie de la lumière à travers des vitraux. Informations : Hermann Viena, 021 331 57 57.

Eveil à la foi

Pour les enfants jusqu'à 5 ans (1^{er} HarmoS), leurs parents et leur famille.

Un moment à vivre avec votre enfant, pour découvrir une histoire biblique, chanter, faire un bricolage, vivre une animation, et partager un goûter. Il a lieu habituellement un jeudi par mois. Sans inscription.

Jeudi 12 novembre, de 17h15 à 18h, à l'église de Montriond. La prochaine rencontre aura lieu le jeudi 10 décembre.

Thème « Avec nos mains » : et si les histoires bibliques, les chants et les prières nourrissent nos vies intérieures afin que nos mains restent accueillantes et bienveillantes ?

Voici quelques thèmes que nous aborderons ensuite : les mains comme un cadeau, ensemble avec nos mains, en venir aux mains, la main à la pâte, la paix entre mes mains. Si le jeudi ne vous convient pas, vous pouvez vous rendre le samedi 28 novembre 2020, de 10h30 et 11h30, à la Maison de paroisse d'Épalinges. Contact : Emmanuel Schmied, diacre, 079 288 98 68, emmanuel.schmied@eerv.ch.

Le Culte de l'enfance

Pour les enfants de 6 à 10 ans (classes 2^e H à 6^e H).

Un samedi par mois, de 9h30 à 12h, pour découvrir une approche de la foi chrétienne et des récits de la Bible sous une forme ludique ; parler ensemble de questions existentielles et aider les enfants à trouver eux-mêmes des réponses.

Le 21 novembre au Centre paroissial de Saint-Jacques.

Le 12 décembre à la Croix d'Ouchy (salle derrière l'église).

Le 13 décembre, le culte de Noël à la Croix d'Ouchy.

Contact : Emmanuel Schmied, diacre – 079 288 98 68 – emmanuel.schmied@eerv.ch.

SAINT- FRANÇOIS SAINT- JACQUES

ACTUALITÉS

Nouvelles relatives à Olivier Keshavjee et à la paroisse

Après un long arrêt pour raison de santé, le pasteur Olivier Keshavjee, rétabli, ne reprendra pas son poste au sein de la paroisse de Saint-François – Saint-Jacques, comme cela a été officiellement communiqué, le 7 octobre dernier, lors de la récente Assemblée de la paroisse concernée. L'Office des ressources humaines a en effet décidé d'un changement de poste pour Olivier Keshavjee. Dans l'immédiat, la desserte – tout particulièrement dominicale – de la paroisse est assurée par l'équipe des ministres de la Région, renforcée par les deux vicaires engagés à la fin de l'été, Michel Durussel et Etienne Puidoux. Si vous souhaitez contacter un pasteur, Serge Molla se tient à votre disposition au 021 331 21 76 ou au 078 872 23 28.

► **Le conseil paroissial de Saint-François – Saint-Jacques et le conseil régional**

RENDEZ-VOUS

Les repas-partage

Le prochain repas-partage aura lieu le **3 novembre**, comme chaque premier mardi du mois, à 12h15, au Centre Saint-Jacques. La collecte effectuée est entièrement destinée à soutenir des projets Terre Nouvelle. Venez partager un agréable moment tout en aidant celles et ceux qui sont dans le besoin !

Parole et musique

Avant les repas-partage, entre 11h30 et 12h, au temple : un temps de méditation et de musique sous la direction de Denis Fedorov. La prochaine méditation aura lieu le **mardi 3 novembre**.

Bienvenue à chacun-e !

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale d'automne aura lieu le **18 novembre, à 19h30**, au Centre paroissial Saint-Jacques. Convocation et ordre du jour seront communiqués ultérieurement et mis sur le site paroissial.

POUR LES AÎNÉS

Pour se rencontrer, pour élargir son regard, découvrir...

La prochaine « Rencontre du lundi » aura lieu le **9 novembre, 14h30**, à la Maison de Saint-Jean, avec Stéphane Pétermann, spécialiste de C.-F. Ramuz, sur le thème « Regards sur C.-F. Ramuz ». Si vous avez besoin d'un transport et que vous souhaitez que l'on vienne vous chercher, veuillez vous adresser à Sandra Genilloud, 076 307 14 99.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En mai, M. Laurent Rochat, 52 ans ; en juin, Mme Françoise Belperrin, 96 ans ; en juillet, M. Denis Décosterd, 61 ans ; en août, Mme Eglantine Maecel, 84 ans, et M. Eric Bornand, 98 ans ; en septembre, M. André Magneat, 89 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leur famille.



Inès Ulrich, jeune flûtiste très talentueuse. © Inès Ulrich

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND ·
SAINT-JEAN

RENDEZ-VOUS

Culte de l'Espérance

Dimanche 1^{er} novembre, 10h. A l'église de la Croix-d'Ouchy. Un culte où ensemble on se rappelle l'espérance chrétienne, un culte de ressourcement et de consolation, particulièrement à l'intention des personnes qui, durant l'année écoulée, ont été touchées par un deuil et de celles qui les entourent.

Assemblée paroissiale

Dimanche 15 novembre, 10h40, à l'église de Montriond, à la suite du culte. Pour l'ordre du jour, consultez les panneaux paroissiaux.

L'assemblée est une occasion d'exprimer de l'intérêt pour votre paroisse comme vos idées pour son avenir.

Repas « Amitié »

Mercredi 18 novembre, 12h. Les pieds sous la table, vous vous voyez servir un délicieux repas en bonne compagnie! La nouvelle équipe des repas « Amitié » vous attend le mercredi à la Maison de Saint-Jean. Inscription: Mme Rickli, 021 617 60 28.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Parmi nos paroissiens, M. Roland Sellie et Mme Myriam Guye ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leur famille. Nous a également quitté M. Philippe Bécholey, ancien pasteur de la paroisse et

président de l'Association de l'église Saint-Jean durant des années. Il a été une cheville ouvrière dans la restauration de l'église et de l'orgue, comme pour la fête du centenaire de l'église. Son rayonnement à travers sa présence, son amour de la liturgie et de la Parole, son désir de la beauté d'un lieu de prière, les retraites animées avec sa chère Anne, son épouse, ont marqué bien des gens.

Fête d'offrande avec Inès Ulrich

SAINT-JEAN Dimanche

8 novembre, 10h à 14h, à l'église de Saint-Jean à Cour à 10h, culte avec Inès Ulrich, une excellente flûtiste lausannoise qui suit une formation à Dijon et qui nous fera entendre des merveilles du répertoire français pour son instrument. La célébration sera suivie d'un repas à la Maison de Saint-Jean. A cette occasion, nous exprimerons aussi notre générosité par un geste d'offrande pour la vie de paroisse et ses activités. Si vous ne pouvez pas venir, vous pouvez faire un don au CCP 17-299 695-8 « Paroisse Saint-Jean, Lausanne ». En cette année singulière, la paroisse en a particulièrement besoin dans ses engagements et solidarités. Après le culte, repas dans le respect des conditions sanitaires en vigueur. Au menu: choucroute garnie, dessert et café. Inscriptions nécessaires jusqu'au 4 novembre, 021 616 33 41 – saint-jean@sunrise.ch

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

De la vente à Malley aux couronnes de l'Avent

A cause de la situation sanitaire, la vente paroissiale de Malley est malheureusement annulée. D'autres moyens d'être en lien existent et permettent de vivre la joie, la beauté, le soutien. D'autres formes de soutien à la paroisse invitent à signifier la reconnaissance et la solidarité: la prière, des aides ponctuelles et concrètes, un coup de pouce financier – dont la paroisse a d'autant plus besoin qu'elle ne pourra pas compter sur l'apport de cette vente. Si vous désirez soutenir la paroisse et vous faire plaisir: commandez une couronne de l'Avent ou un arrangement de Noël. Laissez un message sur le répondeur de Claudine Ray au 021 624 92 73. Merci à chacun-e, à la revoyure... et à la grâce de Dieu.

Temps de prière à Sévelin

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à 18h, les **4 et le 18 novembre**.

Les après-midi de Prélaz

Mercredi 25 novembre, Yodel et Cor des Alpes. Vous êtes attendus dans la grande salle, sous l'église de Saint-Marc à Prélaz, dès 14h (début officiel 14h30). Bienvenue à tou-te-s les retraité-e-s qui souhaitent vivre un agréable après-midi de divertissement.

Les après-midi de Prélaz recherchent

Nous recherchons un-e responsable pour cette activité pour 2021. Gladys N'Deurbe-laou (076 612 86 29 ou 021 625 26 929) passant le flambeau après six ans d'activité, elle



Un culte interculturel. © Getty Images

Culte d'offrande intercontinental

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Dimanche 15 novembre, 10h30, à Sévelin. Il aurait dû se vivre le 19 avril... c'est avec d'autant plus d'impatience et de joie que nous le vivrons! Il sera l'occasion d'exprimer notre reconnaissance et notre générosité. Nous aurons le plaisir de vivre ce culte avec Michel Durussel, pasteur fraîchement retraité qui sera dans la Région lausannoise et particulièrement dans notre sous-région pour une année (voir l'édition d'octobre de « Réformés »). L'occasion aussi de retrouver l'Eglise chrétienne chinoise de Lausanne qui, depuis septembre, se réunit de nouveau dans les locaux de Sévelin. Des enveloppes pour votre soutien à la paroisse seront à disposition sur place et lors des cultes précédents ou sur demande au secrétariat.

initiera la personne désignée à bien mener la tâche de l'organisation des après-midi. Si cela vous intéresse, faites signe au plus vite!

Repas communautaire

Les repas communautaires sont suspendus en attendant une amélioration des conditions sanitaires.

À AGENDER

Dimanche 6 décembre à l'issue du culte: Assemblée paroissiale.

Vendredi 25 décembre: repas de Noël après le culte à Saint-Marc.

Dimanche 27 décembre: culte avec la communauté chinoise à Sévelin.

A ne pas manquer

Petits-déjeuners: mardi, de 9h à 10h30, à Malley.

Gym des aînés: mardi à 9h30 à Saint-Marc et jeudi à 9h30 à Malley.

Petits cafés: mardi, de 10h30 à 11h, à Saint-Marc.

Groupe d'artisanat: jeudi, de 9h à 11h, à Malley.

Temps de prière: les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à 18h, à Sévelin.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Rencontre avec Bernard Bolay

Récemment arrivé dans la Région, Bernard Bolay, pasteur, sera particulièrement actif dans le secteur formation d'adultes. Il se présente en répondant à quelques questions.

Comment vous présentez-vous en une phrase?

Je suis un humain aimé du Vivant qui cherche au quotidien à vivre cet amour et de cet amour, sans toujours y parvenir.

Une expérience de foi particulièrement marquante?

Que dire, il y en aurait tellement? La dernière peut-être: accueillir, lors d'une préparation de mariage, la douleur d'une enfance difficile, les larmes puis le sourire, avec le sentiment d'être comme une sage-femme au moment de la délivrance.

Quel « plus » souhaitez-vous apporter à la Région?

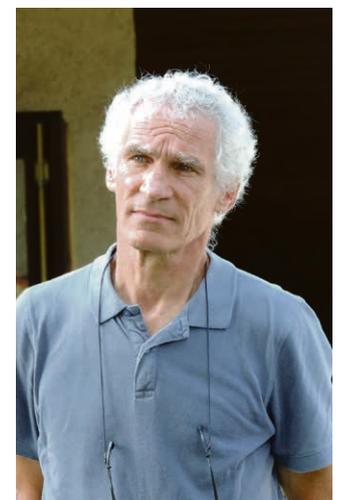
Je n'ai aucune prétention à cet égard, ne connaissant ni la Région ni celles et ceux qui contribuent à sa vie. Je viens, à la demande de la Région, apporter ce que je crois savoir faire et seul l'avenir dira si c'est un « plus ». Tout au long de mon ministère de pasteur, d'enseignant et de formateur, j'ai été un apprenant – et je continue de l'être – au contact des personnes rencontrées. Je ne sais qui, de moi ou des stagiaires que j'ai accompagnés durant mes douze années à l'Office protestant de la formation, a le plus appris. J'ai tenté d'apporter mon écoute, mon humanité, mon expérience dans la recherche d'une co-construction du savoir, et

c'est dans cet esprit que j'apporte ma petite pierre à l'édifice à cette Région.

L'Eglise doit changer, impérativement, et ce changement passe, à mon sens, par une plus grande implication de l'ensemble des paroissien-ne-s à la vie culturelle. L'Évangile ne se dit jamais que de façon dialogique, quand des femmes et des hommes témoignent du Vivant rencontré dans leur propre expérience et tentent d'en rendre compte, tout en accueillant la parole des autres, aussi légitime que la leur.

Pouvez-vous nous en dire plus sur la formation de célébrant laïque que vous mettez sur pied?

Je crois que notre EERV s'est par trop cléricalisée, ne laissant dans la célébration que peu ou pas de place aux laïques – je n'aime pas ce terme dans la mesure où je me considère moi aussi comme un laïque et non comme un clerc. Il est temps aujourd'hui, et pas seulement parce que le manque de ministres se dessine à l'horizon, de retrouver le sens du sacerdoce universel et sa concrétisation dans la célébration. Le



Bernard Bolay. © DR

ministre n'a pas le monopole du témoignage, de la parole inspirée ou de l'expression de la foi et la communauté croyante ne doit pas se priver de l'expérience des un·es et des autres. Je parle de célébrant·e et non de prédicateur ou de prédicatrice, parce que je pense qu'il est nécessaire d'expérimenter d'autres formes de célébration, surtout si le ministre est absent.

Quelles autres formations d'adultes proposerez-vous ?

Dès novembre, je propose une série de cinq études sur l'épître aux Philippiens à La Croix d'Ouchy et à Saint-Marc. ▀

Samedi du partage

C'est une occasion d'être solidaires avec les personnes en situation de précarité !

Les médias en parlent moins, mais la réalité est toujours là : des personnes peinent à pouvoir s'acheter la nourriture nécessaire à leur survie. La CA-RL (Centrale alimentaire de la région lausannoise) organise donc les **vendredi 27** (après-midi) et **samedi 28** (toute la journée) novembre 2020 une grande récolte alimentaire dans plus de 30 magasins d'alimentation du Grand Lausanne. La CA-RL est une centrale d'acquisition, de stockage et de conditionnement de denrées alimentaires, soutenue par la Ville de Lausanne. Elle redistribue la nourriture en priorité auprès de 34 institutions membres dans le Grand Lausanne, qui proposent une aide alimentaire aux personnes en situation de précarité.

Les équipes du Samedi du partage seront présentes dans les magasins les 27 et 28 novembre, pour vous donner les informations nécessaires

et récolter vos dons. Votre soutien peut prendre deux formes :

accepter de nous offrir quelques denrées non périssables achetées lors de vos courses dans l'un des magasins participants ; vous annoncer comme bénévole pour nous aider durant quelques heures les jours de présence.

Pour vous informer et vous annoncer comme bénévole : <https://samedidupartage.ch>. Vous pouvez aussi contacter Liliane Rudaz – liliane.rudaz-kagi@eerv.ch – 079 385 19 87.

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste in der Villamont

01. November, 10 Uhr, Villamont.

15. November, 10 Uhr, Villamont, anschliessend Versammlung.

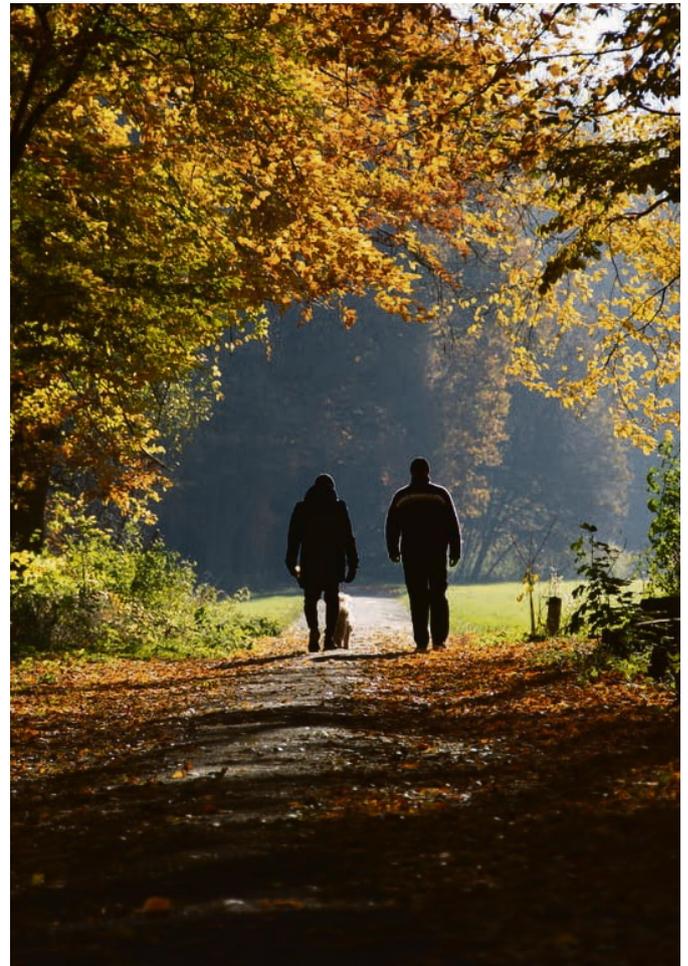
29. November, 10 Uhr, Villamont, 1. Advent.

AKTUALITÄTEN Gemeindemittagessen

Das Gemeindemittagessen findet laut Beschluss des Kirchgemeinderates bis Ende 2020 nicht mehr statt. Weitere Informationen folgen im Januar!

Einladung zur Herbstversammlung der Kirchgemeinde Villamont

Die Herbstversammlung findet **am 15. November 2020 um 11 Uhr** in der Villamont-Kirche statt. Traktandenliste befindet sich in „Unterwegs“ und auf der Webseite der Gemeinde: <https://villamont.eerv.ch>.



Spaziergang im Wald © Shaojie - www.unsplash.com

Lese- und Diskussionsgruppe Villamont

Mangels Einschreibungen findet die Lesegruppe 2020/2021 nicht statt.

Voranzeige

Leider kann dieses Jahr der Bazar nicht stattfinden. Um dennoch ein vorweihnachtliches Zusammensein zu ermöglichen, soll es am Sonntag, den 13. Dezember 2020 ein Mittagessen in der Villamont geben. Genauere Informationen folgen im nächsten „Unterwegs“.

Stellenausschreibung Sekretariat 20%

Die reformierte Kirchgemeinde Villamont sucht per 01. Januar 2021 einen Sekretär/eine Sekretärin zu 20%.

Infos bei der Präsidentin des Kirchgemeinderates Frau Susanne Vertesi :

vertesi@bluewin.ch, 079 282 28 20. Annonce auf der Webseite der Kirchgemeinde: <https://villamont.eerv.ch>.

Image : Ref 20-09 VD RE4_Villamont_I

Besuche

Gerne komme ich zu Ihnen zu Besuch, sei es zum Gespräch, zum Gebet oder zum Abendmahl. Auch ein gemeinsamer Spaziergang ist möglich.

Und natürlich auch ein Telefongespräch. Rufen Sie mich doch einfach an oder schicken Sie mir eine Mail! Ich freue mich auf unsere Begegnung!

▀ **Claudia Bezençon, Pfrin**

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2020

CHAQUE LUNDI 7h15, La Sallaz-Vennes, prière. **18h**, Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière. **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **8h**, Saint-Paul, méditation. **8h30**, Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf vacances). **9h15**, Chailly, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h**, Saint-François, prière. **18h**, Sévelin, prière (les 1^{er} et 3^e mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h**, Bellevaux, bible et prière. **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE 9h, Malley, avec cène, E. Pidoux. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, E. Schmied. **10h**, Chailly, cène, T. Reymond. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Croix d'Ouchy, cène, culte d'espérance, M. Durussel. **10h**, Saint-Matthieu, J.-P. Monnet. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30**, Bellevaux, cène - Dimanche de la Réformation, D. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges, cène, E. Schmied*. **10h30**, Saint-Jacques, E. Pidoux. **17h12**, Bois-Gentil, D. Burnat. **18h30**, La Sallaz-Vennes, STOP-Louange, Y. Wolff. **20h**, Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE 9h27, Bois-Gentil. E. Pidoux. **10h**, Bellevaux. E. Pidoux. **10h**, Cathédrale, cène, T. Reymond. **10h**, La Sallaz-Vennes, Culte suivi de l'Assemblée paroissiale, F. Baatard*. **10h**, Saint-Paul, R. Puati. **10h30**, Saint-Jean, culte sous-régional avec Inès Ulrich (flûtiste), cène, H. Vienna. **19h**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard. **20h**, Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, A. Reymond.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 9h, Saint-Jacques, cène, M. Durussel. **10h**, Chailly, cène, T. Reymond. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Montriond, cène, suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **10h**, Saint-Paul, R. Puati. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30**, Bellevaux, J. Muller. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges, Familles et Terre Nouvelle, E. Schmied, M.-C. Baatard*. **10h30**, Sévelin, culte d'offrande avec la communauté chinoise, M. Durussel. **17h12**, Bois-Gentil, avec cène, D. Burnat. **20h**, Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, Y. Bourquin.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 10h, Cathédrale, confirmation et fin de catéchisme, Y. Wolff. **20h**, Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 9h, Croix d'Ouchy, cène, E. Pidoux. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, T. Reymond. **10h**, Saint-Matthieu, J.-P. Monnet. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30**, Bois-Gentil, célébration œcuménique pour entrer dans l'Avent. **10h30**, Chailly, cène, T. Reymond. **10h30**, Saint-Marc, cène - Avent I, E. Pidoux. **18h**, Les Croisettes-Epalinges, M.-C. Baatard, Y. Wolff*. **18h**, Saint-François, E. Pidoux. **20h**, Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier. ▲

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Vous n'aimez pas le mois de novembre ?



À VRAI DIRE

C'est bien connu, après l'été et ses belles chaleurs arrivent l'automne et ses magnifiques couleurs de septembre et d'octobre. Mais ensuite, c'est le gris, le froid, la pluie, des journées très courtes avec le passage à l'heure d'hiver en supplé-

ment. Vous n'aimez pas le mois de novembre ? Pourtant, c'est un mois riche malgré ses apparences ternes. Pour les protestants, le mois de novembre est marqué par le dimanche de la Réformation. Ce dimanche nous interpelle, plus encore que les autres dimanches le font : sommes-nous prêts à nous laisser réformer ? Ose-

rons-nous parler de la crise que traverse notre Eglise et développer une nouvelle vision ? Et qu'en est-il de ces fêtes chrétiennes du mois de novembre qui commémorent les défunts ? N'est-ce pas une façon de nous mettre face à notre fragilité et notre vulnérabilité ? Mais surtout de nous rappeler qu'à Pâques quelque chose nous est offert

qui est plus fort que la mort ? Alors plutôt que de nous plaindre de la grisaille du mois de novembre, sommes-nous prêts à nous laisser interpeller afin de trouver de nouvelles façons d'être, pour le bien de nous toutes et tous ?

▲ **Claudia Bezençon,**
pasteure PLA Villamont

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEUR** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires : mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 14h à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Serge Molla, 021 331 21 76 ou 078 872 23 28; serge.molla@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du

lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4 **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEURS** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, **LOCATION DES SALLES** Malley: 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin: 076 461 92 19 et paulos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr. **CCP** Kirchgemeinde 10-2621-2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE PASTEUR Roselyne Righetti, 078 754 68 13.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

